

Le Bulletin ornithologique

Volume 67, numéro 1, juin 2022

État des résultats
pour l'année 2021

Cours d'initiation
à l'ornithologie

Cours spécialisés

Les parulines

Anecdotes
ornithologiques

Un Macareux moine
sur la neige

Les observations
ornithologiques

Décembre à février

Des oiseaux
sur ma route

Une autre façon de
considérer l'oiseau rare



Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.
C.P. 53059 Québec La Canardière
Québec (Québec)
G1J 5K3

Répondeur téléphonique : **418 847-7645**
Courriel : coq@coq.qc.ca
Site Internet : www.coq.qc.ca

Équipe du Bulletin

Éditeur délégué et rédacteur en chef
Pierre Otis

Traitement des données ornithologiques
André Desrochers

Rédaction des observations ornithologiques
Gérard Cyr, Gaétan Lord et Roger Simard

Activités
Marguerite Larouche
Pierre Otis

Publicités
Yves Blouin

Conférences
Norbert Lacroix

Correction de textes
Normand Charbonneau

Révision
Chantal Labbé

Graphisme
Éric Ampleman

Le *Bulletin ornithologique* est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc.
Tarifs en vigueur à partir du 1^{er} mars 2020 :

Adhésion individuelle au COQ

-version électronique seule : 22 \$ pour un an
40 \$ pour deux ans

Adhésion familiale ou celle d'un organisme

-version électronique seule : 32 \$ pour un an
56 \$ pour deux ans

Adhésion pour étudiant

-version électronique seule : 15 \$ pour un an

Version papier

Les membres qui désirent lire sur papier le *Bulletin* ou certains extraits peuvent se procurer personnellement une copie des pages désirées provenant de la version PDF.

Il a déjà été annoncé que des adhésions seront possibles avec le *Bulletin* en papier, mais seulement dans le cas où le membre n'a aucun moyen informatique à sa disposition. Un supplément de 100 \$ par année est exigé et le *Bulletin* sera une sortie d'imprimante (seules les couvertures seront en couleurs). Il faut adresser sa demande à :

Comité d'évaluation des demandes - copie papier du *Bulletin* à l'adresse du COQ ci-haut mentionnée.

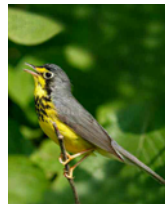
Dépôt légal : Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives
Canada
ISSN-2563-4380

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance. Pour toute correspondance concernant le *Bulletin*, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

Sommaire | Été 2022

- | | |
|---|---|
| 3 ... Mot du président | 17 ... Anecdotes ornithologiques |
| 5 ... Des nouvelles de votre CA | 20 ... Activités saisonnières |
| 8 ... État des résultats 2021 | 26 ... Les observations ornithologiques |
| 9 ... Cours d'initiation à l'ornithologie | 40 ... Nos migrations |
| 10 ... Cours spécialisés - Rapaces | 41 ... Grille thématique |
| 11 ... Cours spécialisés - Bruants | 42 ... Des oiseaux sur ma route |
| 14 ... Écolo - Défi ... de ma fenêtre | 44 ... Nouveau site Web
de QuébecOiseaux |
| 15 ... Avicourse 2021-2022 | 45 ... La poésie des oiseaux |



La superbe photo de Paruline du Canada en page couverture est offerte par Jacques Bouvier. Cette paruline du genre wilsonia a les dessus gris bleuâtres unis, les dessous jaunes vifs marqués d'un beau collier de perles noires et sa lunette jaune sont ses principales caractéristiques d'identification. C'est l'une des dernières parulines à arriver sous nos latitudes au printemps.

Merci aux collaborateurs du présent Bulletin :

Éric Ampleman, Suzanne Bélanger, Yves Blouin, Normand Charbonneau, Christian Chevalier, Gérard Cyr, André Desrochers, Johanne Fournier, Jules Gobeil, Marc Grondin, Chantal Guay, Jean Hamann, Daniel Jauvin, Chantal Labbé, Charlaïne Jean, Norbert Lacroix, Marguerite Larouche, Gaétan Lord, Marie O'Neill, Pierre Otis, Réjean Paquet, Laval Roy et Roger Simard.

Le conseil d'administration

Norbert Lacroix - *Président, Conférences*

norbert.lacroix@mat.ulaval.ca

Guylaine Tremblay - *Vice-présidente, Site Internet,*

Courrier électronique, Groupe Facebook

418 934-9667

Yves Blouin - *Trésorier, Publicité, Site Internet*

418 622-4243

Catherine Barry - *Secrétaire*

418 527-2159

Suzanne Bélanger - *Courrier, Gestion des membres*

418 889-0272

Pierre Otis - *Bulletin, Activités*

418 687-4979

Marguerite Larouche - *Activités, Écolo-Défi*

418 914-1332

Gaétan Lord - *Observations ornithologiques, Environnement*

418 654-0596

Gérard Cyr - *Observations ornithologiques*

418 254-4111

Jean-Guy Picard - *Comptoir des ventes, Répondeur téléphonique*

418 847-7645

Claude Simard - *Kiosques*

418 204-6816

Hélène Bonelli - *Responsable, Comité des communications*

418 688-3747

Yves Brassard

418 406-1028

Renée Patenaude

418 651-8058

Danielle Dallaire

daniellesunn@hotmail.com

Marc Borgia

marc.borgia@gmail.com

Autres responsables

Mireille Grégoire - *Représentante du COQ, CCBN*

cclb@me.com

François Shaffer - *Espèces menacées*

418 682-0901

Claude Achim - *Écolo-Défi*

418 915-1120

Lucie Vézina - *Écolo-Défi*

418 647-4367

Maurice Raymond - *Avicourse*

418 661-4043

Luc Hamel - *Poste d'alimentation*

Le mot du président



Norbert Lacroix

Nous vous invitons à consulter en parallèle la chronique *Des nouvelles de votre CA* dans ce numéro, car les deux articles sont habituellement complémentaires.

Des annonces déjà dans le site Internet du COQ

Il était suggéré dans ce *Mot*, dans le *Bulletin* de mars dernier, de prendre l'habitude de consulter régulièrement la page d'accueil du site Internet du COQ, www.coq.qc.ca

J'indiquais alors qu'un processus de complémentarité s'installe graduellement entre la page d'accueil de notre site Internet et les courriels collectifs que je vous envoie. Une autre raison est qu'un processus de complémentarité se développe entre le site Internet et le *Bulletin*. Exemples : dans le présent numéro de notre revue, le cours de Niveau 1 et les cours spécialisés

Bruants et Rapaces y sont annoncés (parution officielle), alors que ces mêmes cours étaient déjà présents dans le site Internet et ouverts aux inscriptions (parution pratique).

Règlements généraux du COQ

Je rappelle que les Règlements généraux du COQ, version de 2009, ont été amendés afin de produire la version de 2022, celle-ci ayant été entérinée par l'assemblée générale annuelle du COQ à la fin de février. On trouvera le texte sous le menu **Documents officiels** du site Internet du COQ.

Nombre de membres du COQ

Au 31 mars 2022, nous faisons rapport au Regroupement QuébecOiseaux pour spécifier le nombre de membres qui adhèrent au COQ. Ce nombre est de 729, une belle augmentation de quelques dizaines par rapport aux années précédentes, ce qui nous ramène à notre moyenne historique d'environ 700 membres depuis près de 20 ans. Grand merci à nos membres pour leur intérêt envers l'ornithologie et envers les activités et services qu'offre le COQ.

Le passage vers l'été et les premières migrations automnales

En juin, nous avons encore l'occasion d'observer l'activité des oiseaux, dont beaucoup s'investissent dans la période de reproduction. L'accalmie de l'été fait place dès août aux premières migrations et les observations reprennent alors leur élan, de même que les activités proposées par votre Club. Bonne participation!

Norbert Lacroix

Président du COQ

Nouveaux membres

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres qui se sont inscrits entre le 22 janvier 2022 et le 31 mars 2022 : Jean-Roch Anderson, Alain Barriault, Alain Beauchamps, France Bernier, Louise Bissonette, Paul L. Blanchet, Marie-Andrée Boucher Beaulieu, Annette Bourque, Louise Champoux Parvedee Dassachetty, Maureen Dennie, Suzanne Fradet, Roger Gauthier, Linda Gauthier, Sylvie Girard, Gisèle Grégoire, Josette Lacoursière, Lucie Laperle, Danielle Laurin, Geneviève Légaré, Gilles Lepage, Mathieu Letendre, Catherine Martin, Lucie Moisan, Christiane Nadeau, Renée Ouellet, Madeleine Papineault, Josée Pelletier, Diane Plamondon, Julienne Renard, Monique Rousseau, Anne Sansfaçon, Susie Sinclair, Yves Therrien, Francine Tremblay, Julie Turcotte, Frédéric Villeneuve.



Prochaine parution du *Bulletin ornithologique* : **SEPTEMBRE 2022**

Date limite de réception d'articles : **1^{er} août 2022**



CRAC
Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. G1R 1P8
tél.: 418 647-6881
ouvert 7 jours

Pour des activités de plein air vraiment «santé», nous offrons une gamme complète de produits naturels incluant de nombreux prêts-à-manger délicieux, nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!



Collaborateurs recherchés

Afin de diversifier le contenu du *Bulletin ornithologique* et d'apporter de l'aide à l'équipe de rédaction, nous sommes à la recherche de collaborateurs pour produire des articles, des chroniques, des dessins, des témoignages, des jeux-questionnaires, des comptes rendus de voyage ou tout écrit se rapportant aux oiseaux. Votre aide serait grandement appréciée et votre collaboration vous apportera sûrement une grande satisfaction. Pour plus d'informations ou pour proposer vos services, contactez Pierre Otis au 418 687-4979.



Rappel des objectifs du COQ

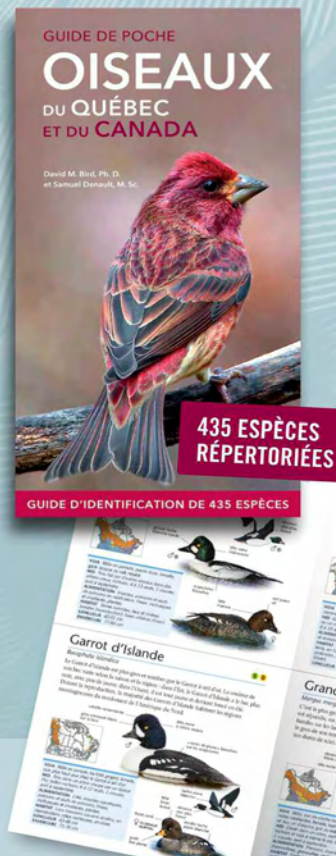
- Faire connaître les oiseaux dans un contexte de détente et de loisir, et sensibiliser le public à la présence des oiseaux qui nous entourent;
- Partager nos connaissances et nos expériences;
- Veiller à la protection de la faune aviaire, de ses habitats et des sites d'observation de la région;
- Participer à l'amélioration des connaissances par des activités scientifiques.

**NOUVEAUTÉ
 PRINTEMPS
 2021**

ÉDITEUR-CONSEIL
David M. Bird,
 Ph. D.
 CONSULTANT
Samuel Denault,
 M. Sc.

**LE GUIDE DE POCHE
 LE PLUS COMPLET
 SUR LES OISEAUX
 DU QUÉBEC
 ET DU CANADA**

MODUS VIVENDI
 groupemodus.com



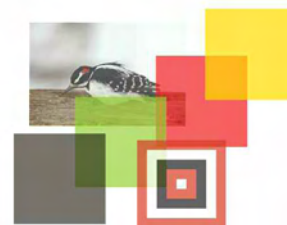
**CENTRE ÉCOLOGIQUE
 DE PORT-AU-SAUMON**
 DE L'ÉTOILE DE MER À L'ÉTOILE POLAIRE



**CAMPS DE VACANCES SPÉCIALISÉS
 EN SCIENCES NATURELLES!**

info@cepas.qc.ca | www.cepas.qc.ca | T: 1 877 434-2209

Conception Graphique RP



logo, carte de visite, affiche,
 dépliant, bandeau de site web...
 tout pour vos communications !

Renée Patenaude
 418 651-8058
 conceptionrp@gmail.com

Des nouvelles de votre CA

Pour le bénéfice des membres, ce texte est un résumé du travail du conseil d'administration du COQ, du début février jusqu'au 20 avril 2022.



Après la date de tombée du 1^{er} février pour le *Bulletin* de mars, il y a eu deux réunions du CA, les 3 février et 24 mars, entrecoupées par l'assemblée générale annuelle du 25 février. Les deux réunions du CA avant la pause d'été sont attendues les 5 mai et 20 juin.

Outre les quelques points rapportés ci-dessous, le CA a traité divers sujets courants dans ses rencontres et lors d'échanges de courriels. Je rappelle que des compléments se retrouvent toujours dans le *Mot du président* au début de chaque numéro de notre *Bulletin*.

Deux événements à noter à vos calendriers

Le CA a fixé au samedi 17 décembre le prochain Recensement des oiseaux de Noël (RON) de Québec, avec le dimanche 18 décembre en réserve en cas de mauvais temps la veille. Les responsables des RON de Neuville-Tilly et de Cap-Saint-Ignace en ont été avisés.

Le CA a inscrit au 24 février 2023 la tenue de notre prochaine assemblée générale annuelle (AGA).

Abolition du Social ornitho du COQ

Comme il devenait de plus en plus remarqué, depuis ces dernières années, que la formule du *Social ornitho* avait fait son temps, le CA a décidé qu'il n'y a plus lieu de maintenir cette activité. Il est donc décidé d'organiser plutôt des rencontres ponctuelles, en fonction des circonstances. Il convient de rappeler que les fidèles responsables du *Social ornitho* pendant 25 ans environ ont été Yolande Le Sieur (décédée à l'automne 2021), Marguerite Larouche et, ces dernières années, Claude Achim pour le *Social ornitho* régulier et Sylvie Slater pour le *Social ornitho Rive-Sud*. Ces personnes méritent toute notre reconnaissance pour leur dévouement soutenu.

Parrainage de stages pour jeunes à l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac (OOT)

L'OOT organise deux stages de deux semaines chacun à l'été 2022, pour jeunes de 13 à 17 ans. Le CA appuie la relève que représente ces jeunes qui s'inscriront à ces camps ornithologiques : il fut décidé de contribuer 600 \$ à partager en deux parrainages.

Quelques mots de votre CA pour l'été

Les membres de votre CA espèrent que vous aurez profité ce printemps de la reprise de certaines de nos activités sur le terrain. Les oiseaux sont encore actifs en juin, puis d'autres prendront la relève avec les migrations dès août prochain. Que cela vous permette de connaître de bons moments ornithologiques!

Norbert Lacroix
Président du COQ

Deux ententes pour la fourniture de nichoirs

Votre Club s'est impliqué en ce début d'année pour la protection des oiseaux par le biais de la fourniture de nichoirs auprès de deux organismes de conservation.

Ainsi en janvier, 50 nichoirs furent livrés à la société Conservation de la nature Canada (Région Québec) pour être installés sur une de leurs propriétés en bordure du fleuve à Grondines-Deschambault.

De ce nombre, dix étaient pour le Canard branchu, dix autres pour la Crécerelle d'Amérique, dix pour le Petit-duc maculé et finalement 20 pour l'Hirondelle bicolor et le Merlebleu de l'Est.

Une autre commande de dix nichoirs pour Hirondelle bicolor et Merlebleu de l'Est fut également remise à la Société pour la protection de la Grande plée Bleue sur la rive sud à Lévis. Ces nichoirs seront installés sur le site à des endroits choisis après entente avec les représentants de la ville de Lévis ainsi qu'avec les ministères concernés.

Rappelons que ce genre d'activité fait partie du mandat du Club en ce qui a trait à la conservation des espèces menacées ou en danger.

L'ajout de nichoirs permet à des espèces cavicoles (qui nichent dans des cavités) de pouvoir se reproduire plus facilement. En effet le nombre d'arbres de bonne dimension, c'est à dire ayant un diamètre suffisant, soit 30 cm ou plus pour permettre d'utiliser une cavité de bonne dimension a fortement régressé dans nos régions au fil des décennies et des coupes forestières. Cet apport de nichoirs permet en quelque sorte de venir combler partiellement la diminution du nombre d'habitats pour ces espèces.

Il faut mentionner que dans certains cas tel le Merlebleu de l'Est, la présence de nichoirs a permis de réintroduire cette espèce dans plusieurs secteurs d'où elle avait disparu et où sa présence avait fortement baissé au fil des ans. C'est également le cas pour l'Hirondelle bicolor dont la population a fortement chuté dans nos régions.

En souhaitant que ces petits gestes auront un impact pour le futur de ces espèces en déclin.

Jacques Anctil

12e édition
**Festival des oiseaux
migrateurs de la Côte-Nord**
Du 22 au 25 septembre 2022

Baguage en direct, cours de photographie,
sorties pélagiques, sorties guidées,
conférences et plus encore !



Pierre Verville,
porte-parole



Pour plus d'infos: festivalmigrateurs.com

Jumelles • télescopes • chaussures et vêtements • lecture • mangeoires • nichoirs • nourriture

Le plus grand choix d'optique à Québec!



Latulippe

QUÉBEC 637, rue Saint-Vallier Ouest • 418 529-0024
LÉVIS 1228, rue de la Concorde • 418 834-0024
TROIS-RIVIÈRES 2100, rue des Grands-Marchés • 819 299-3024

latulippe.com

Obtenez jusqu'à **10%** de rabais* en magasin sur présentation de votre carte du Club des ornithologues de Québec

*applicable sur produits sélectionnés à prix régulier.



Offrez la carte cadeau virtuelle

Pour achats en magasin et en ligne.
Offerte en plusieurs thématiques.

État des résultats pour l'année 2021

POUR L'EXERCICE FINANCIER DU 1^{er} JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2021

Produits	2021	2020
Conférences	-	420
Cotisations des membres	10 198	8 641
Cours d'ornithologie	3 975	570
Paraplumes	370	967
Objets promotionnels	15	46
Publicité	1 695	1 505
Ristournes RQO - Grand Défi QO	120	-
Activités diverses (1)	1 077	489
Activités spéciales	-	-
Rembours. de la SDM - Frais de location	1 065	835
Ristourne de la Caisse pop. de Charlesbourg	14	12
Total des Produits	18 528	13 485
Charges		
Administration générale	736	698
Activités diverses	377	470
Bulletin ornithologique	3 292	4 515
Conférences	949	625
Cours d'ornithologie	2 515	1 018
Dons et cotisations	2 447	1 273
Avantages offerts aux membres	320	-
Utilisation de Paraplumes	-	800
Utilisation des ristournes du Grand Défi QO	-	900
Frais - Hébergement du site Internet	-	161
Frais bancaires	35	35
Frais d'utilisation de Stripe	601	91
Objets promotionnels	-	-
Développement du site Internet (Phase 2 - Transactionnel)	-	491
Autres charges	486	9
Activités spéciales	-	-
Total des Charges	11 759	11 086
Excédent (pertes) d'opération	6 769	2 399
Avoir propre		
Solde au début de l'exercice	25 136	22 800
Excédent (pertes) d'opération de l'exercice	6 769	2 399
Sous-total	31 905	25 199
Variation de l'inventaire	(21)	(63)
Solde à la fin de l'exercice	31 884	25 136
Total de l'Avoir propre	31 884	25 136

(1) Détails du poste *Activités diverses*

Kiosques	7
Vente de nichoirs	1 070
Total du poste <i>Activités diverses</i>	1 077

Remarques

- Les résultats de l'exercice financier 2021 du COQ ont encore été influencés par la pandémie de COVID-19 et les mesures mises en place pour en atténuer les impacts, alors que plusieurs activités ont dû être annulées.
- Ainsi, par exemple, les cours d'ornithologie ont été présentés via la plateforme ZOOM. Cette réorganisation a donné de bons résultats de fréquentation et des revenus de 3 975 \$. Notons également, les conférences présentées gratuitement et toujours avec ZOOM.
- On note aussi des remboursements de 1 065 \$ provenant de l'annulation de salles réservées au domaine de Maizerets pour différentes activités qui n'ont pu être tenues en 2021 (cours, conférences, etc.)
- Au niveau des charges, soulignons que le COQ a versé des contributions totalisant 2 300 \$ à différents partenaires ou organismes dédiés à la protection des oiseaux et de leurs habitats.
- Somme toute, le COQ a terminé son année financière avec un surplus de 6 769\$ et un « Avoir propre » de 31 884 \$ dont 31 091 \$ en caisse.
- Plus de détails sont disponibles sur le site Internet du COQ (www.coq.qc.ca) à la section « Documents officiels », sous l'onglet « Procès-verbaux... », dans le document « Rapport annuel financier de 2021 ».

Cours d'initiation à l'ornithologie

Session automne 2022

Niveau 1

Du 14 septembre au 19 octobre 2022

Format virtuel du cours :

- Le cours sera donné sur la plateforme ZOOM.
- Les six séances du cours auront lieu les mercredis de 19 h à 21 h.

Sorties sur le terrain

Il y aura quatre sorties sur le terrain (dates annoncées, avec le cours, dans le site Internet du COQ).

Conditions pour l'inscription :

- Les participants seront des membres du COQ.
- Un non-membre qui désire s'inscrire au cours doit d'abord devenir membre du Club, ce qui est possible au moment de s'inscrire au cours.
- Les inscriptions sont actuellement en cours, sur le site Internet du COQ (voir ci-dessous).

Inscription dans le cas des membres :

- Ouvrir le site Internet du COQ et cliquer sur **Connexion membre**
- Aller à l'annonce du cours sous **Activités / Cours d'ornithologie / Cours d'initiation**
- Au bas, cliquer sur **Réserver ce cours**.

Inscription dans le cas des non-membres :

- Ouvrir le site Internet du COQ, au www.coq.qc.ca
- Aller à l'annonce du cours sous **Activités / Cours d'ornithologie / Cours d'initiation**
- Au bas, cliquer sur **Devenir membre** et procéder à votre adhésion au Club.
- Retourner à l'annonce du cours et cliquer sur **Réserver ce cours**.

Coûts pour s'inscrire au cours :

- 30 \$
- Jeunes (17 ans et moins) : 20 \$
- Dans le cas d'une adhésion familiale au COQ, une seule inscription au cours peut suffire pour suivre les séances sur ZOOM, mais si chaque personne désire participer aux sorties sur le terrain, il faut une inscription au cours dans chaque cas.



Voyager est la seule chose qu'on achète et qui nous rend plus riche.

Forfaits au Québec



Voyages d'ornithologie sur mesure

Nos voyages sont axés principalement sur l'observation d'oiseaux, mais il est important pour nous de vous réserver des moments pour découvrir les attraits locaux.

Vous désirez ajouter l'observation d'oiseaux à vos vacances. Demandez-nous un forfait personnalisé au Canada ou ailleurs selon vos goûts.



www.voyagebegreen.com

Surveillez nos forfaits 2022 418-934-9223

Cours spécialisés

Rapaces
(automne 2022)



Dates du cours

Les mardis 20 et 27 septembre 2022, de 19 h à 21 h, plus une sortie sur le terrain le dimanche 2 octobre. Si on entrevoyait une météo non favorable le 2 octobre, la sortie pourrait avoir lieu le samedi 1^{er} octobre.

Site pour la sortie

Le groupe ira sur un ou des sites des environs de Québec. Si la RNF du cap Tourmente est choisie, le covoiturage usuel est de 8 \$.

Format virtuel du cours

Le cours sera donné sur la plateforme ZOOM.

Professeure

Josée Normandeau

Conditions pour l'inscription

- Les participants seront des membres du COQ.
- Un non-membre qui désire s'inscrire au cours doit d'abord devenir membre du Club, ce qui est pos-

sible au moment de s'inscrire au cours.

- Les inscriptions sont actuellement en cours, sur le site Internet du COQ (voir ci-dessous).
- Le groupe est limité normalement à 15 inscriptions, mais on met un cran d'arrêt à 19 inscriptions (pour tenir compte d'absences occasionnelles).

Inscription dans le cas des membres

- Ouvrir le site Internet du COQ et cliquer sur **Connexion membre**
- Aller à l'annonce du cours sous **Activités / Cours d'ornithologie / Cours spécialisés**
- Au bas, cliquer sur **Réserver ce cours**.

Inscription dans le cas des non-membres

- Ouvrir le site Internet du COQ, au www.coq.qc.ca
- Aller à l'annonce du cours sous **Activités / Cours d'ornithologie / Cours spécialisés**

- Au bas, cliquer sur **Devenir membre** et procéder à votre adhésion au Club.
- Retourner à l'annonce du cours et cliquer sur **Réserver ce cours**.

Coûts pour s'inscrire au cours

- 20 \$
- Dans le cas d'une adhésion familiale au COQ, une seule inscription au cours peut suffire pour suivre les séances sur ZOOM, mais si chaque personne désire participer à la sortie sur le terrain, il faut une inscription au cours dans chaque cas.

Remarques : (a) il n'est pas obligatoire d'avoir suivi au préalable les cours d'initiation à l'ornithologie des niveaux 1 et 2 du COQ; (b) il est possible de s'inscrire aux deux cours spécialisés offerts à l'automne 2022, mais avec le risque que la sortie pour chaque cours soit exactement au même moment.

Sylvie Bolduc
Artiste peintre

✉ clouties@hotmail.com
🌐 www.sylviebolducartiste.com
📱 /SylvieBolducArtisteVisuel
☎ 581 300-1048

Cours spécialisés

Bruants
(automne 2022)



Dates du cours

Les jeudis 22 et 29 septembre 2022 de 19 h 30 à 21 h 30, plus une sortie sur le terrain le samedi 1^{er} octobre. Le dimanche 2 octobre est en réserve s'il y avait du mauvais temps le samedi.

Salle

Domaine de Maizerets, salle 203.

Site pour la sortie

Le groupe ira sur un ou des sites des environs de Québec. Si la RNF du cap Tourmente est choisie, le covoiturage usuel est de 8 \$.

Professeur

Gérard Cyr

Conditions pour l'inscription

- Les participants seront des membres du COQ.
- Un non-membre qui désire s'inscrire au cours doit d'abord devenir membre du Club, ce qui est possible au moment de s'inscrire au cours.
- Les inscriptions sont actuellement en cours, sur le site Internet du COQ (voir ci-dessous).

- Le groupe est limité normalement à 15 inscriptions, mais on met un cran d'arrêt à 19 inscriptions (pour tenir compte d'absences occasionnelles).

Frais d'inscription

35 \$

Supplément pour les non-résidents de la Ville

La Ville de Québec exige que nous percevions des frais en sus de 17,50 \$ de la part des non-résidents de la Ville (pour usage des locaux et équipements de la Ville). Frais totaux pour non-résidents : 52,50 \$.

Inscription dans le cas des membres

- Ouvrir le site Internet du COQ et cliquer sur **Connexion membre**
- Aller à l'annonce du cours sous **Activités / Cours d'ornithologie / Cours spécialisés**
- Au bas, cliquer sur **Réserver ce cours**.

Inscription dans le cas des non-membres

- Ouvrir le site Internet du COQ, au www.coq.qc.ca
- Aller à l'annonce du cours sous **Activités / Cours d'ornithologie / Cours spécialisés**
- Au bas, cliquer sur **Devenir membre** et procéder à votre adhésion au Club.
- Retourner à l'annonce du cours et cliquer sur **Réserver ce cours**.

NOTE : Si jamais le cours devait se donner en format virtuel, les modifications seraient faites en vue de l'inscription et les remboursements partiels seraient versés aux membres ayant déjà payé le prix régulier, ou un remboursement total serait remis aux membres qui décideraient de se désister.

Remarques : (a) il n'est pas obligatoire d'avoir suivi au préalable les cours d'initiation à l'ornithologie des niveaux 1 et 2 du COQ; (b) il est possible de s'inscrire aux deux cours spécialisés offerts à l'automne 2022, mais avec le risque que la sortie pour chaque cours soit exactement au même moment.

Date de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de juin

Réception des articles
le 20 avril

Parution de septembre

Réception des articles
le 1^{er} août

Parution de décembre

Réception des articles
le 1^{er} octobre

Parution de mars

Réception des articles
le 1^{er} février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.



Canard siffleur (Jacques Bouvier)

Héron vert (Dany Powers)



Votre nichoir

Vous désirez installer un ou des nichoirs pour aider vos espèces préférées à se reproduire et égayer votre milieu de vie. Le COQ vous propose différents modèles adaptés pour répondre à vos besoins et ceux de vos protégés.

Faites-vous plaisir ou faites plaisir à une autre personne tout en supportant votre Club et en donnant un coup de pouce à la gentille ailée.



Mangeoire de type à plateau couvert

Suite à plusieurs demandes répétées en plus des nichoirs, il vous est maintenant possible de vous procurer des mangeoires de type à plateau couvert.

Deux modèles à votre choix pour le même prix soit 30 \$: ouvert sur quatre côtés ou sur deux. Elles peuvent être suspendues ou installées sur un poteau à votre choix. Ce modèle vous permet d'observer les plus petites espèces tout en tenant à distance les corneilles et autres espèces de ce gabarit qui vont trouver l'espace trop restreint.

Teinture de la meilleure qualité pour prolonger la durée de vie.

Pour plus d'information consulter le site Internet du Club ou contacter Jacques Anctil au 418 951-5585.

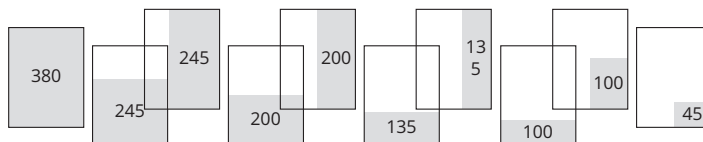
Intéressé à vous afficher dans notre *Bulletin*?

Pourquoi ne pas profiter de la visibilité qu'offre notre *Bulletin ornithologique* ainsi que notre site Internet pour faire connaître votre entreprise ou vos services auprès de nos quelque 700 membres de tous âges?

Afin de couvrir une partie des frais liés à la production de notre *Bulletin*, nous offrons à des organismes intéressés la possibilité de faire paraître une annonce pour une période d'un an, soit quatre numéros (possibilité d'arrangements au besoin). À noter qu'une publicité dans le *Bulletin* donne lieu par le fait même à la parution d'une publicité pour votre organisme dans la page des commanditaires sur notre site Internet www.coq.qc.ca.

Pour votre information et à titre de référence, voici la tarification pour placer une annonce dans notre *Bulletin ornithologique* pour quatre (4) numéros consécutifs:

- 380 \$ pour une pleine page
- 245 \$ pour 2/3 de page
- 200 \$ pour une 1/2 page
- 135 \$ pour 1/3 de page
- 100 \$ pour 1/4 de page
- 45 \$ pour une carte d'affaires



Voilà une belle occasion pour vous d'attirer de nouveaux clients, tout en encourageant un club de gens passionnés de nature, d'éducation aux sciences naturelles, et surtout, d'oiseaux!

Pour plus d'informations ou nous référer un contact, écrivez-nous : coq@coq.qc.ca. Également, si vous connaissez des entreprises ou personnes prêtes à investir pour se faire connaître ou s'associer à nos activités, nous serons très heureux d'échanger avec eux.

Écolo-Défi ... de ma fenêtre

Onzième édition : 2021-2022



Tout comme l'an dernier, il n'y a pas eu de soirée de clôture. La pandémie nous a encore enlevé cet aspect important de notre activité. Heureusement, la participation à l'Écolo-Défi...de ma fenêtre était tout à fait adaptée au contexte. 36 membres du COQ se sont inscrits, dont sept couples qui partageaient la même fenêtre. Ainsi, un total de 29 postes d'observation (fenêtres) ont été impliqués.



Oriole de Baltimore (Hélène LaRue)

Un tableau synthèse du nombre de mentions par espèce pour chacune des onze éditions est disponible sur le site Internet du COQ. 51 espèces ont été observées (quatre de plus que lors de l'édition 2020-2021, une de plus que le précédent record établi en 2018-2019).

Notons que, parmi les 51 espèces, 44 se sont manifestées à nos fenêtres dès le premier mois (décembre). Deux se sont ajoutées en janvier : *Canard noir* et *Pygargue à tête blanche*. Les cinq autres sont arrivées en février : *Bec-croisé bifascié*, *Buse à queue rousse*, *Dindon sauvage*, *Moqueur polyglotte* et *Sizerin blanc-châtre*.

Cinq espèces ont été notées pour la première fois (portant le total des onze éditions à 74) : *Bec-croisé bifascié* (Charlesbourg et Lévis), *Buse à queue rousse* (Stoneham), *Dindon sauvage* (Cap-Santé), *Grive à dos olive* (Saint-Nicolas) et *Oriole de Baltimore* (Charlesbourg). Dans le cas de Charlesbourg, il s'agit d'une même fenêtre. Trois de ces cinq nouvelles espèces ont été photographiées (ci-contre).



Dindon sauvage (Christine Jacques)

14 espèces n'ont été observées qu'à une seule fenêtre.

Un nouveau participant, situé à Lévis (rue Charles-Rodrigue), a observé le plus grand nombre d'espèces (32). Deux postes d'observation situés à L'Ange-Gardien et à Cap-Santé en ont rapporté 27 chacun.

Les oiseaux vus au plus grand nombre de fenêtres sont : la *Mésange à tête noire* (27 mentions), le *Pic mineur* (25), le *Chardonneret jaune* (25) et le *Sizerin flammé* (24). Par ailleurs, même si elles ont été un peu moins mentionnées que les précédentes, les espèces suivantes ont augmenté leur présence par rapport aux éditions antérieures : le *Geai bleu*, le *Gros-bec errant* et le *Roselin pourpré*.

Le grand absent de la dixième édition, le *Tarin des pins*, est revenu (16 mentions). Notons toutefois l'absence du *Bruant chanteur* et du *Bruant familier* qui avaient été observés lors des quatre éditions précédentes.

Équipe Écolo-Défi...de ma fenêtre,
(Claude Achim, Marguerite Larouche, Lucie Vézina)

Avicourse

2021 – 2022

Après trois mois d'observations hivernales de l'Avicourse d'hiver du COQ, l'édition 2021- 2022 a pris fin le 28 février à 23 h 59 pour ce 28^e anniversaire.

Quel contraste avec l'hiver dernier! Nous avons eu un hiver glacial qui s'est maintenu tout au long de l'Avicourse et battant des records de froid. Malgré tout, nous nous sommes maintenus au-dessus de la moyenne qui est de 119 espèces. Au nombre de 19 participants, nous avons observé **124 espèces**.

Espèces manquées par les participants et qui ont été signalées sur le territoire du COQ :

Macareux moine; Guylaine Tremblay, Château-Richer (ce serait une première mention)

Mouette tridactyle; Alain Côté, Ste-Pétronille, C. Auchu et C. Girard, Rivière-Ouelle

Fou de Bassan; Daniel Campeau, Pointe de Maizerets

Aigle royal; Jocelyn Guérin, Parc Les Saules

Chouette épervière; parc des Laurentides

Hibou des marais; Louis Lessard et Céline Boilard, Grondines

Martin-pêcheur d'Amérique; David Tremblay et Richard Jones, Lac-Saint-Charles

Pic à dos rayé; Thierry Grandmont, Forêt Montmorency

Solitaire de Townsend; Benoit Jobin, Lévis

Bruant fauve; Madeleine Papineau, Av. Brassard, Québec

Moqueur chat; Michel Mongeon, Lévis

Moqueur roux; Yvan Bernier, Montmagny

Pipit d'Amérique; Louis-Philippe Berrouard, Rivière Malbaie

Tohi à flancs roux; Eugène Pleau, St-Ubalde

Espèces plus régulières (vu plus de dix fois) qui n'ont pas été signalé sur le territoire du COQ cette année :

Fuligule à collier 23*,

Petit Pingouin 10*,

Busard des marais 14*.

**Nombre d'années où l'espèce a déjà été signalée durant l'Avicourse d'hiver du COQ.*

Notons les mentions moins communes pour le COQ :

6^e mention

Bruant de Lincoln; Port de Québec,

Oriole de Baltimore; Charlesbourg,

Merlebleu de l'Est; plusieurs endroits,

Grive à collier; Neuville.

2^e mention

Grive à dos olive; parc des Moulins,

Paruline verdâtre; domaine de Maizerets.

1^{re} mention

Pinson du Nord; Grondines,

Petit-duc maculé; Territoire du COQ, sur une propriété privée.

Avec ces deux ajouts, le décompte de la liste globale est maintenant de 206 espèces. À ne pas oublier les observations de Mésange bicolore et de Troglodyte de Caroline.

Pour la troisième année de suite le gagnant est Jean Bernier avec 112 espèces.

Liste des participants(es) et leur résultat

Jean Bernier	112	Arne Rasmussen	70
Maurice Raymond	102	Lorraine Plante	69
Gaétan Lord	98	Simon Bégin	64
Marie O'Neill	97	Patrice Gosselin	64
Nathalie Boucher	91	Jean Laporte	56
Pierre Otis	90	Leigh Bateman	55
Patrick Laniel	90	Peter Lane	37
Pierre Normand	83	Serge Richard	32
Robin Gingras	82	Lise Langevin	30
Gérard Cyr	79		

Les mentions observées par peu d'observateurs (trois et moins) et avec leurs initiales :

Bernache de Hutchins (JB, PaL),
Canard d'Amérique (MO),
Tétras du Canada (MR),
Grèbe jougris (MO),
Foulque d'Amérique (JB),
Bécasseau violet (JB, MR, GL),
Plongeon catmarin (PO),
Autour des Palombes (JB, NB, RG),
Pic à dos noir (PaL),
Crécerelle d'Amérique (PO, PN),
Faucon gerfaut (JB),
Roitelet à couronne rubis (GC),
Quiscale rouilleux (JB, GL).

Je souhaite remercier les personnes qui ont accueillies les participants chez soi, afin d'observer les oiseaux rares :

Pinson du Nord : Corinne Beaupré, ch. Sir-Lomer-Gouin, Grondines

Oriole de Baltimore : Mme Brassard-Gourdeau, rue Eugène-Achard, Charlesbourg

Mésange bicolore : Luc Morissette, rue des Carouges, St-Nicolas

Moqueur polyglotte : Michel Robert, Av. du Joli-Bourg, Sillery

Pic à ventre roux : Guy Germain, L'Islet

Bruant à couronne blanche : Yvan Bernier, Montmagny

Grive à collier : Résidents de la rue du Cap, Neuville.

Félicitation à tous les participants. Soyez de retour en décembre prochain pour la 29^e édition!

Maurice Raymond



Jean Bernier, gagnant de l'Avicourse 2021-2022 (Maurice Raymond)

Une Chouette lapone vue de près!

J'observais de loin la Chouette lapone sur un fil électrique. Je m'étais placée loin d'elle au bout d'un petit champ en espérant photographier son envol. Au bout d'une vingtaine de minutes, elle décolle enfin, et elle vole vers moi!!! Je la vois de plus en plus proche dans mon viseur, je clique, je clique... et incroyable : elle se perche sur mon objectif!!! Elle y est restée une trentaine de secondes. Quelle chance! Et en plus, Marie-France Côté et Thomas Pham-Van étaient là pour prendre des photos de ce moment inoubliable. Je n'ai pas eu de réaction de peur, car j'étais vraiment concentrée à la photographier. Tout s'est passé assez vite.

Je me suis posée la question si j'allais publier les photos. Honnêtement, j'ai un peu peur des réactions. Je ne voudrais surtout pas que quiconque pense que j'ai attiré cette chouette de quelque façon que ce soit. Je vous jure que ce n'est pas le cas. Je me pose beaucoup de questions concernant le comportement de cet oiseau. Est-ce qu'elle aurait été habituée à la présence des humains auparavant ou non?

Une chose est certaine, c'est un moment inoubliable.

Anaïs Trépanier



Anaïs, très surprise par une Chouette lapone posée sur l'objectif de sa caméra (Thomas Pham-Van)

ANECDOTES ORNITHOLOGIQUES



Cette chronique est pour vous inviter à partager un souvenir, une anecdote, un fait singulier, curieux ou étrange, une histoire particulière, un témoignage, un point d'intérêt ou un fait vécu amusant.

Un Macareux moine sur la neige!

Le mercredi 8 décembre 2021 à 8 h 15 du matin, je reçois un mot sur Messenger de la part de mes amis France et Bernard, accompagné de photos. Je me frotte les yeux pour être certaine de ce que je vois. Aucun doute! Il s'agit bel et bien d'un Macareux moine sur la neige. Des frissons envahissent mon corps. Je réponds à mes amis : « J'arrive! » et je saute dans mes bottes.

Arrivée sur les lieux à Château-Richer (Saint-Achilée), j'aperçois l'oiseau qui s'était réfugié à travers des arbustes. Le temps de prendre quelques photos, France me fait entrer dans la maison pour me réchauffer car il fait environ -17°C . Inutile de vous dire que ce petit oiseau devait lui aussi subir ce froid hivernal.

Je me pose alors plusieurs questions. Devons-nous secourir cet oiseau qui n'est pas supposé être présent dans notre région, donc qu'il a probablement un problème de santé? Dois-je le mentionner pour l'Avicourse hivernale car je sais que l'espèce est très rare à cette période de l'année.

Je téléphone à mon collègue Gérard Cyr, (tout le monde l'appelle!) pour qu'il m'aide à prendre une décision. Celui-ci me

confirme que je devrais tout d'abord essayer de l'attraper et l'apporter au refuge, SOS Miss Dolittle. Je pourrais ensuite faire une mention sur Discord pour l'Avicourse hivernale.

Je fais part du résultat de mon appel à France et, go! Elle s'empresse d'aller chercher leur cage à chat et des serviettes. Nous sortons rapidement à l'extérieur pour tenter d'attraper le Macareux moine. Ce ne fut pas de tout repos. En effet, en dépit du froid et probablement de sa faiblesse, il ne se laissait pas approcher facilement, s'envolant même pour atterrir un peu plus loin en glissant sur la glace, la pluie verglaçante ayant fait son œuvre quelques jours auparavant. Malgré l'état d'urgence du moment, nous avons un peu rigolé.

Finalement, avec une approche en catimini, France a réussi à lancer une serviette sur l'oiseau lequel a rapidement été mis dans la cage, avec la serviette sur celle-ci pour le garder au calme. Je pars avec mon trésor jusque chez moi pour communiquer avec le refuge. Il était autour de 9 h 45. Heureusement, j'ai immédiatement réussi à parler avec la responsable, Jennifer Tremblay, qui m'a dit que la vétérinaire serait présente au refuge autour de 10 h 30. Le temps de chercher comment m'y rendre et d'inscrire l'adresse sur mon téléphone, je repars avec mon précieux trésor.

Le Macareux moine aux soins chez SOS Miss Dolittle (Guylaine Tremblay)



Macareux moine blessé et égaré (Guylaine Tremblay)



En arrivant au refuge, la vétérinaire était sur les lieux. Elle a donc pu examiner l'oiseau qui semblait être en assez bonne santé. J'ai rempli le formulaire nécessaire dans une telle situation et j'ai laissé mon trésor entre bonnes mains, avec l'espoir qu'il puisse survivre.

Je devais attendre patiemment deux semaines avant de communiquer avec le refuge pour connaître l'état de santé de l'oiseau. Ce que je fis le 22 décembre. Malheureusement, les nouvelles n'étaient pas bonnes. L'oiseau est décédé le 20 décembre. La nécropsie a révélé une forte présence de l'aspergillose, terme qui regroupe les infections causées par des champignons. Toute l'équipe de SOS Miss Dolittle était très déçue. Inutile de vous dire que mes amis et moi l'étions également.

C'était seulement ma deuxième observation de cet oiseau qui restera longtemps gravée dans ma mémoire.

Guylaine Tremblay

Macareux moine (Christian Chevalier)



À propos du Macareux moine

Le Macareux moine est un oiseau marin pélagique de la famille des alcidés dont fait également partie le Petit Pingouin, entre autres. Il est parfois surnommé le perroquet de mer à cause de son bec vivement coloré. Il vit en Atlantique nord sur les côtes de l'Amérique du Nord et de l'Europe et se reproduit en colonies, notamment sur les îles de la Basse-Côte-Nord et du golfe du Saint-Laurent. Il arrive dès la mi-avril sur les îles les plus au sud de son aire de nidification. Le nid du Macareux moine peut être un terrier qu'il creuse lui-même avec ses pattes ou son bec ou bien une simple anfractuosité dans un éboulis rocheux dans lequel il pond un seul œuf. Il se nourrit principalement de lançons et de capelans.

Selon les données du *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional (2019)*, la situation du Macareux moine s'est quelque peu détériorée depuis les années 1990. Plusieurs sites de nidification ont été désertés tandis que certaines colonies ont vu leurs effectifs diminuer. Les raisons de ce déclin restent obscures, d'autant plus que les populations d'autres espèces d'alcidés se nourrissant des mêmes proies que le macareux sont en croissance.

Il semble toutefois que les observations automnales du Macareux moine sont en augmentation dans l'estuaire moyen du fleuve Saint-Laurent, comme en font foi 109 individus dénombrés par Claude Auchu le 8 octobre 2021 au large du quai de Rivière-Ouelle, un record historique pour le territoire couvert par le Club des ornithologues de Québec. Aussi, les observations se font de plus en plus fréquentes tard en automne. L'histoire rapportée ici par Guylaine s'inscrit probablement dans cette tendance qui touche également plusieurs autres espèces de notre avifaune. Une conséquence du réchauffement climatique? Peut-être, mais d'autres facteurs sont sûrement en cause.

Gaétan Lord

NOUS SOMMES DÉMÉNAGÉS À LA PLACE DE LA CITÉ

En face du Jean Coutu • Facile d'accès
Stationnement souterrain gratuit • Près des ponts

Le **spécialiste**
de **l'ornithologie**
au **Québec!**


LE NATURALISTE
Sciences et Nature
DEPUIS 1981

- Les meilleurs conseillers sur place prêts à répondre à toutes vos questions.
- Toutes les grandes marques d'équipements d'observation en inventaire.
- La plus grande librairie sur l'ornithologie au Québec.
- Un très grand choix de mangeoires, nichoirs et nourriture d'oiseaux.
- Un service de livraison fiable et rapide.



Grâce à votre carte du Club des ornithologues de Québec, obtenez la tarification «membres privilégiés» qui vous donne jusqu'à **20%** de rabais en magasin.

Service professionnel
Conseils de qualité selon vos besoins et votre budget
Service après vente assuré

Heures d'ouverture
Lundi au mercredi de 9h30 à 17h30
Jeudi au vendredi de 9h30 à 21h
Samedi de 9h30 à 17h
Dimanche de 10h à 17h

2600, boulevard Laurier
Québec, QC, G1V 4T3
Tél: 418 653-2444
Sans frais: 1 877 653-2444
lenaturaliste.ca
info@lenaturaliste.ca

Les activités saisonnières

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous **habiller adéquatement** selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux : les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez **un bon lunch** à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas **vos jumelles!!!** En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de **communiquer avec le responsable de l'excursion**. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous **privilegions le covoiturage**. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin

de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de **ne laisser aucun objet de valeur dans les véhicules**, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de **toujours vérifier notre site Internet au www.coq.qc.ca** si les activités ont été modifiées ou non par rapport à ce qui a été annoncé dans le *Bulletin*. Et il est toujours prudent de communiquer avec le responsable d'une sortie en cas de doute sur la météo.

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion, que ce soit pour nos sites habituels ou pour de nouveaux sites. Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un petit effort! Vous verrez, c'est très enrichissant! Les personnes intéressées doivent contacter Norbert Lacroix au courriel suivant : norbet.lacroix@mat.ulaval.ca.

Le responsable d'une excursion a le choix d'annuler ou de maintenir la tenue d'une sortie en cas de mauvais temps ou dans le cas où il n'y a aucun participant au point de rendez-vous. La décision lui appartient de tenir compte ou non, sans autre avis, que des participants puissent s'être rendus directement au site à visiter.

Entente avec quatre instances de la SÉPAQ

Les directions du parc national de la Jacques-Cartier et du parc de la Chute-Montmorency sont fières de s'associer de nouveau au Club des ornithologues de Québec (COQ). Lors de leur arrivée à l'un ou l'autre parc, les membres du COQ devront présenter leur carte de membre au poste de perception afin de bénéficier de la gratuité. Cette gratuité est applicable uniquement aux membres du Club. Ceux-ci devront comme geste réciproque compléter une liste des oiseaux observés et la remettre à un préposé à l'accueil ou au poste de perception. La liste pourra être sur papier ou au moyen de eBird, et suffisamment étoffée en adéquation avec le privilège de l'entrée à titre gracieux sur le site. La remise de la liste des oiseaux observés est essentielle car les informations qu'elle contient contribuent à améliorer la connaissance sur les oiseaux qui fréquentent les parcs qui participent à l'entente.

ATTENTION : Dans le cas du parc national des Grands-Jardins et du parc national des Hautes-Gorges-de-la-rivière-Malbaie, l'entente sera nouvelle pour l'année 2022 et elle sera communiquée aux membres du COQ dès que les détails seront connus de la part de la direction.

Contexte de la pandémie de COVID-19 : Réservation d'excursion

Avec l'obligation du respect des mesures sanitaires, cela au moment de la préparation du *Bulletin* (un mètre de distanciation et pas de partage d'instrument d'optique), les excursions sont contingentées à 15 participants vaccinés. Pour ceux qui le désirent, le covoiturage peut se faire en portant le masque. Les réservations doivent se faire auprès du responsable de l'excursion une semaine avant la tenue de l'activité par message courriel ou par téléphone. Si après l'envoi du message le membre ne reçoit pas de confirmation, c'est que le maximum de réservations aura été atteint et il ne recevra pas un retour de message pour l'en informer. On suggère aux participants qui ont réservé de consulter leurs courriels régulièrement avant la tenue de l'excursion au cas où il y aurait un problème.

Conférences

VENDREDI, 16 SEPTEMBRE

La réhabilitation des oiseaux sauvages chez SOS Miss Dolittle, centre d'aide pour animaux sauvages

Les oiseaux sauvages peuvent parfois se retrouver dans de bien fâcheuses situations : collision contre une fenêtre, destruction d'habitat, prédation par un animal domestique, blessure de chasse, maladie, etc. Chez SOS Miss Dolittle, notre mission est de réhabiliter les oiseaux sauvages blessés, malades ou orphelins dans le but de les remettre en liberté à la suite de leur convalescence. Lors de cette conférence, vous en apprendrez davantage sur le processus de réhabilitation des oiseaux sauvages. Nous survolerons, entre autres, ce qui peut être fait lorsqu'on trouve ou l'on observe un oiseau sauvage blessé ou malade. Venez découvrir avec nous l'envers du décor de la réhabilitation de la faune !

Conférencières : Jennifer Tremblay, présidente-fondatrice de SOS Miss Dolittle, et Marianne Thibodeau, vétérinaire.

La conférence sera offerte gratuitement aux membres du COQ.

Si elle est présentée en salle, elle aura lieu à 19 h 30 au domaine de Maizerets, salle 200.

Si elle est présentée sur la plateforme ZOOM, le lien sera spécifié durant la semaine du 12 septembre, avec rendez-vous à 19 h 30 le 16 septembre (dès 19 h 15 pour les personnes qui désirent se joindre d'avance à la plateforme ZOOM).

VENDREDI, 21 OCTOBRE

Sur les traces de Jean-Jacques Audubon: artiste, aventurier, amant de la Nature

Jean-Jacques Audubon vécut de nombreuses péripéties et dut faire face à des défis extraordinaires tout au long de sa vie pour arriver à son but, soit la publication de son chef-d'oeuvre, *Birds of America*. Nous suivrons le parcours de vie extraordinaire d'un homme singulier et déterminé; d'abord de Saint-Domingue à la France, puis surtout, en Amérique du Nord où il se plongeait, sans jumelles ni caméra, et souvent à pied (!), à la découverte d'un vaste continent encore relativement vierge et extrêmement riche du point de vue ornithologique. Par son travail colossal, il nous a transmis la beauté et les merveilles ornithologiques de l'Amérique de son époque et a nourri la

passion ornithologique à travers le monde jusqu'à aujourd'hui. Enfin, il a aussi pressenti les bouleversements environnementaux provoqués par la conquête de l'Amérique. Notre conférencier tentera donc de démontrer la pertinence de raconter son histoire aujourd'hui.

Conférencier : Michel Wapler, membre du COQ et administrateur du Groupe d'échange Facebook du COQ.

La conférence sera offerte gratuitement aux membres du COQ.

Si elle est présentée en salle, elle aura lieu à 19 h 30 au domaine de Maizerets, salle 100.

Si elle est présentée sur la plateforme ZOOM, le lien sera spécifié durant la semaine du 17 octobre, avec rendez-vous à 19 h 30 le 21 octobre (dès 19 h 15 pour les personnes qui désirent se joindre d'avance à la plateforme ZOOM).

VENDREDI, 18 NOVEMBRE

Les adaptations des oiseaux aux rigueurs de l'hiver

Comment d'aussi petits oiseaux que la mésange ou le sizerin peuvent-ils survivre à nos hivers rigoureux? Nous scruterons l'anatomie de l'oiseau afin de déceler les adaptations physiologiques assurant la protection de l'oiseau. Les adaptations physiques, conjuguées à des techniques d'alimentation bien développées, nous permettent de saisir de quelle façon le métabolisme réussit à tirer le maximum avec le minimum de dépense d'énergie.

Conférencier : Réal Boulet, membre du Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu ainsi que rédacteur du journal du club, conférencier depuis plus de trente années et auteur du livre « *L'histoire ornithologique du Québec en direct du passé* ».

La conférence sera présentée sur la plateforme ZOOM et elle sera offerte gratuitement aux membres du COQ. Le lien sera spécifié durant la semaine du 14 novembre.

Rendez-vous à 19 h 30 le 18 novembre (dès 19 h 15 pour les personnes qui désirent se joindre d'avance à la plateforme ZOOM).

MERCREDI, 8 JUIN

Vignoble Domaine L'Ange Gardien

Quel plaisir nous aurons de faire une tournée aux oiseaux dans ce magnifique domaine! On y trouve des chemins et sentiers qui mènent aux vignes, pommiers et autres cultures (petits fruits). Souhaitons-nous la chance d'observer de nombreuses espèces d'oiseaux spécialement des Goglus des près ainsi que des rapaces, des grives et des parulines. Prévoir un lunch.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsables : Esther Després, 418 822-0488 et Norbert Lacroix.

Rendez-vous : 8 h au vignoble, 6 869, avenue Royale à L'Ange-Gardien. De la route 138, sortie côte Dufournel, puis à droite sur l'avenue Royale sur environ 1 km.

DIMANCHE, 12 JUIN

Les Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie

Cette sortie nous donnera l'opportunité de confirmer la présence d'oiseaux nicheurs tout en appréciant la nature grandiose et riche en attraits naturels du parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418 847-7645.

Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca

Rendez-vous : 6 h aux Galeries de la Canardière.

MERCREDI, 15 JUIN

Parc des Moulins

Avec notre guide Peter, vous êtes invités à faire la tournée de ce grand parc urbain qui subit présentement de grands changements. Avec ses nouveaux sentiers et son réseau de postes d'alimentation, souhaitons-nous de découvrir de nombreuses espèces nichant sur ce territoire.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsable : Peter Lane, 418 353-2902.

Rendez-vous : 8 h au stationnement au nord du 8191, avenue du Zoo.

SAMEDI, 20 AOÛT

Saint-Vallier - Montmagny

Nous visiterons d'excellents sites pour l'observation des oiseaux de rivage. Les canards et bien d'autres oiseaux aquatiques nous attendent aussi! Les bottes de caoutchouc sont de rigueur. L'heure du rendez-vous est choisie en fonction des marées. Prévoir un lunch.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe tramé en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsable : Gaétan Lord, 418 999-8136.

Courriel : lord.gaetan@videotron.ca

Rendez-vous : 8 h 30 au Tim Hortons, angle chemin des Quatre-Bourgeois et avenue de Bourgogne, ou 9 h à la halte routière de Saint-Vallier sur la route 132, près de la rivière Boyer.

MERCREDI, 31 AOÛT

Domaine de Maizerets

Ce domaine demeure un incontournable à la fin août pour l'observation des oiseaux retardataires... tels des oiseaux de proie, des parulines et des espèces surprises.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe tramé en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418 847-7645.

Courriel : Picard.jeanguy@videotron.ca

Rendez-vous : 8 h au stationnement du domaine.

SAMEDI, 3 SEPTEMBRE

Cap Tourmente

La migration bat son plein. Anatidés, oiseaux de proie et passereaux agrémenteront la journée. Prévoir un lunch.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe tramé en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsable : Claude Simard, 418 254-6848.

Courriel : neozelandais.4@hotmail.com

Rendez-vous : 7 h 30 à l'église de Saint-Joachim.

MERCREDI, 7 SEPTEMBRE

Cap Tourmente

Ce site nous réserve toujours de belles surprises en cette période de l'année aux mille couleurs que ce soit dans les marais, les champs, ou en bordure du fleuve. Apporter un lunch. Coût d'entrée 6 \$.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe tramé en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsables : Ronald Lepage, 418 628-6426 et Denise Larochelle, 418 667-0233.

Rendez-vous : 8 h 30 au stationnement de La Petite-Ferme.

SAMEDI, 10 SEPTEMBRE

Parc municipal de Baie-des-Rochers

Une toute nouvelle excursion qui favorisera les membres du COQ dans Charlevoix. Quelques accès au fleuve et une randonnée en forêt procureront de nombreuses observations durant la journée. Déplacements en voiture sur plusieurs kilomètres. Apporter un lunch.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe tramé en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsable : Marc Borgia.

Courriel : marc.borgia@gmail.com

Rendez-vous : 9 h au quai Casgrain à La Malbaie.

MERCREDI, 14 SEPTEMBRE

Marais Provancher

La réserve naturelle du marais Provancher est idéale pour une belle sortie ornithologique. Nous devrions observer un bon nombre d'espèces d'oiseaux dans leurs appareils automnaux. Apporter une collation à manger en marchant. L'excursion se terminera en fin d'avant-midi.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe tramé en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsable : Jacques Anctil, 418 951-5585.

Courriel : anctil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement du marais.

SAMEDI, 17 SEPTEMBRE

Pointe de Maizerets

À partir du stationnement de l'Arboretum, nous nous rendrons à l'embouchure du ruisseau-du-Vieux-Moulin. Puis, nous longerons la petite baie côtoyant la pointe de Maizerets. Grâce au fleuve, aux rivages et aux buissons, nous aurons l'occasion d'observer une belle variété d'espèces d'oiseaux. C'est un parcours d'environ quatre kilomètres et d'une durée de trois à quatre heures selon la température. Apporter une bonne collation.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe tramé en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsable : Martine Giroux.

Courriel : mmggx@outlook.fr

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de l'Arboretum sur d'Estimauville.

DIMANCHE, 18 SEPTEMBRE

Marais Provancher

La réserve naturelle du marais Provancher est idéale pour une belle sortie ornithologique. Nous devrions observer un bon nombre d'espèces d'oiseaux dans leurs appareils automnaux. L'excursion se terminera en fin d'avant-midi. Apportez une collation à manger en marchant.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe tramé en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsable : Jacques Anctil, 418 951-5585.

Courriel : anctil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 7 h au stationnement du marais.

SAMEDI, 24 SEPTEMBRE

Cap Tourmente

La migration bat son plein et la nature se vêt toute en couleurs. C'est un moment de l'année où anatidés, oiseaux de proie et passereaux sont en constant déplacement. Prévoir un lunch.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe tramé en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsable : Jean Châteauevert.

Courriel : chateauvertjean@gmail.com

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de La Grande-Ferme.

MERCREDI, 28 SEPTEMBRE

Base de plein air de Sainte- Foy

Les oiseaux sauront-ils nous surprendre et nous émerveiller surtout dans les grands étangs où les anatidés se déplacent en bandes?

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe tramé en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418 847-7645.

Courriel : jean.guy@videotron.ca

Rendez-vous : 8 h au stationnement principal de la base.

SAMEDI, 1^{ER} OCTOBRE

Pointe de Maizerets

Une visite à la pointe procure régulièrement de belles observations et souvent quelques surprises. Le site offre un point de vue unique sur la migration automnale avec sa vue panoramique sur la baie de Beauport et le fleuve Saint-Laurent. Avec sa grande diversité spécifique, nous y retrouverons autant des passereaux que des rapaces en passant par les canards et les limicoles. Durée approximative de la sortie : quatre heures. Parcours de marche, environ quatre kilomètres. La lunette d'observation est fortement conseillée. J'ai bien hâte de partager cette matinée avec vous!

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe tramé en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsable : Alexandre Lajeunesse.

Courriel : alexandre.laj08@gmail.com

Rendez-vous : 6 h 45 au stationnement de la plage de la baie de Beauport.

ATTENTION : la carte de membre du COQ est demandée à l'entrée.

MERCREDI, 5 OCTOBRE

Beaupré

En cette saison aux multiples couleurs, souhaitons-nous le passage de nombreux rapaces. De 10 h à 14 h, notre attention sera intense pour les identifier et les admirer. Apportez une chaise, votre lunch et un télescope si possible.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe tramé en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsables : Jean-Guy Picard, 418 847-7645 et

Marguerite Larouche, 418 914-1332.

Rendez-vous : 9 h 30 au stationnement en haut de la côte de la Miche.

MERCREDI, 12 OCTOBRE

Domaine de Maizerets

Venez partager votre passion tout en ayant le plaisir d'admirer les espèces en cette période d'automne.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe tramé en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsables : Jean-Guy Picard, 418 847-7645 et

Marguerite Larouche, 418 914-1332.

Rendez-vous : 8 h au stationnement du domaine.

MERCREDI, 19 OCTOBRE

Cap Tourmente

Soyez des nôtres pour admirer le passage des oiseaux migrateurs et bien sûr des derniers canards et passereaux. Peut-être la Chouette rayée ou le Grand-duc d'Amérique seront débusqués. Apporter un lunch. Coût d'entrée 6 \$.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe tramé en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsable : Denise Larochelle, 418 667-0233.

Rendez-vous : 8 h 30 au stationnement de La Petite-Ferme.

MERCREDI, 26 OCTOBRE

Les battures de Lévis.

C'est la fin de l'automne et les derniers migrateurs sont à se préparer à partir et il y a ceux qui vont passer l'hiver. Les berges du Saint-Laurent accueillent encore plusieurs espèces : bernaches, Oies des neiges, canards et limicoles tardifs. Nous profiterons de la marée montante pour les rechercher. L'excursion se terminera vers midi.

Réservé aux membres.

Important : Voir le paragraphe tramé en page 20 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Responsable : Jacques Anctil, 418 951-5585.

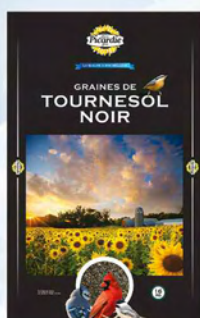
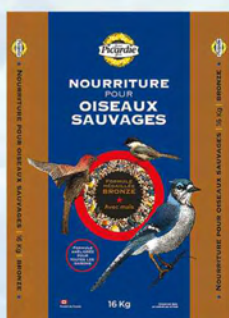
Courriel : anctil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 8 h au Tim Hortons, angle chemin des Quatre-Bourgeois et avenue de Bourgogne. Pour les résidents de la Rive-Sud, vous pouvez vous rendre directement au parc de la marina de la rivière Chaudière pour 8 h 15 où débutera l'excursion.

À MÊME LA NATURE QUÉBÉCOISE!



**LA SEULE COMPAGNIE AU QUÉBEC QUI PRODUIT
ET EMBALLE SES GRAINS ET SES SUIFS DE HAUTE QUALITÉ!**



Les produits spécialisés Picardie
et Mon Copain sont en vente
dans toutes les bonnes quincailleries
et certains magasins à rayons
dont Costco et Mondou

**VISITEZ NOTRE TOUT NOUVEAU
SITE INTERNET POUR CONSULTER
LA GAMME COMPLÈTE DE NOS PRODUITS!**
moncopain.ca / fermepicardie.ca



Les observations ornithologiques

Données ornithologiques

Vos données ornithologiques constituent la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique *Observations ornithologiques* de chaque *Bulletin*. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique *Les Observations saisonnières* qui paraît dans chaque numéro de la revue *QuébecOiseaux*. Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue *Field Notes* de l'ABA (*American Birding Association*).

À quoi servent-elles?

La compilation des observations contribue à

mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions sont saisies et intégrées à la base de données eBird. Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir une liste d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux.

Comment nous les faire parvenir?

Les observations de la chronique *Observations ornithologiques* proviennent maintenant presque entièrement de eBird via ce site : <http://ebird.org/content/qc/>. Vous n'avez donc qu'à vous inscrire à eBird en créant votre propre compte et à soumettre vos observations selon

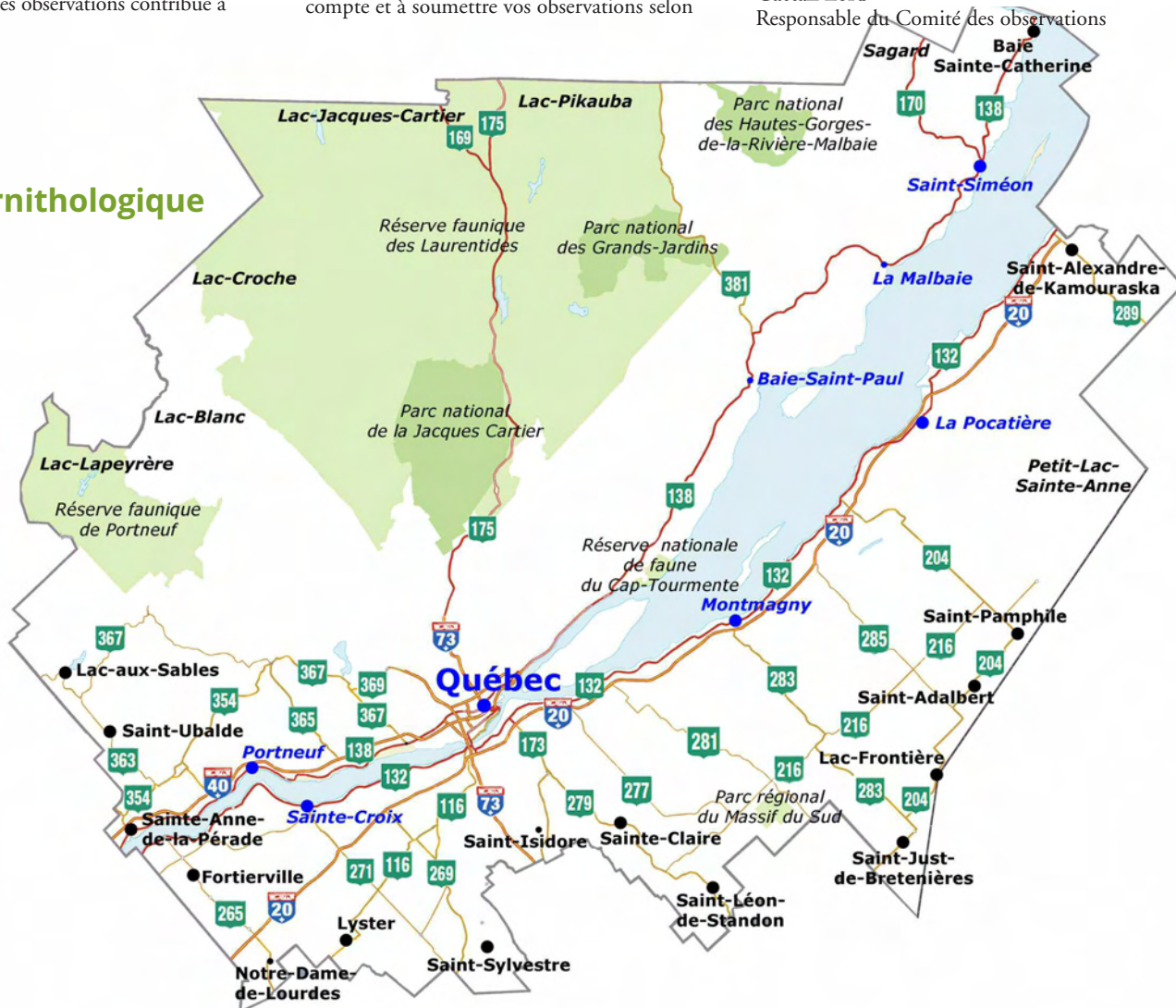
une procédure par étapes des plus simples. En tapant « Procédure d'inscription à eBird Québec » dans votre navigateur, vous trouverez facilement de l'aide pour ce faire. Prenez note que les feuillets papier ne sont plus acceptés et ne sont plus traités.

Les données ayant servi à rédiger cette chronique sont tirées du Sommaire saisonnier eBird pour le COQ préparé par André Desrochers, Regroupement QuébecOiseaux, Montréal (Québec) Canada. eBird data set. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, New York.

Gaétan Lord

Responsable du Comité des observations

Région ornithologique du COQ



HIVER 2021-2022

Décembre, janvier et février

Cette fois, ce fut un véritable hiver québécois comme on les aime (ou pas!). Décembre a été en dents de scie, alternant les épisodes de pluie et le temps froid. Ces conditions rendaient les sorties hasardeuses en raison de la glace vive, rendant les crampons quasi indispensables. En janvier, le froid et le vent ont régné en maître avec une moyenne de -17 °C, soit 4 °C sous la moyenne! Pour finir en beauté, février fut très neigeux et ce sont les raquettes qui ont cette fois été à l'honneur. Bref, nous avons été servis à souhait mais il en faut beaucoup plus pour décourager la communauté ornithologique de sortir au grand air comme en font foi les ronflantes statistiques sur les feuillets indiquées dans le tableau ci-dessous.

De façon générale, les oiseaux aquatiques les plus « frileux » n'ont pas tardé à quitter en décembre, comme s'ils pressentaient les grands froids à venir. Toutefois, à partir de janvier, l'abondance de fruits dans les arbres a attiré dans nos régions nombre de fringillidés de toutes espèces (tarins, sizerins, rose-lins, gros-becs, durbecs, becs-croisés), de jaseurs (boréal et d'Amérique) et de merles. Les mangeoires furent de ce fait passablement occupées. Nous en profitons ici pour rappeler qu'il faut impérativement nettoyer régulièrement les mangeoires afin d'éviter l'éclosion et la propagation de la bactérie causant la mycoplasmosse chez certaines espèces comme les roselins, les chardonnerets et les gros-becs, notamment. Plusieurs cas furent signalés cet hiver.

Pas moins de 138 espèces furent observées, soit une seule de moins que l'hiver dernier, pourtant beaucoup plus clément. C'est presque une dizaine de plus que la moyenne des dix dernières années. L'espèce vedette qui se démarque du lot est sans contredit le Pinson du Nord de Grondines qui en a fait courir plus d'un. Une première pour le territoire du COQ! La Grive à collier de Neuville est aussi à souligner. Parmi les autres raretés, mentionnons le Pic à ventre roux, le Faucon gerfaut, la Mésange bicolore, le Troglodyte de Caroline, le Solitaire de Townsend et le Tohi à flancs roux. Dans le registre des présences surprenantes, le Pipit d'Amérique trouvé en février dans Charlevoix remporte la palme. Enfin, la belle palette de bruants du port de Québec a pimenté notre Avicourse hivernale.

L'effet COVID-19 semble s'être estompé quelque peu. Le nombre total d'observateurs s'est établi à 773 cet hiver, comparativement à 743 l'an passé, tandis que le nombre total de mentions a légèrement baissé, passant de 72 635 à 65 434. Peut-être que les rudes conditions météo ont fini par ralentir les ardeurs de certains en fin de saison.

Merci pour votre contribution et au plaisir de se voir sur le terrain!

Gaétan Lord
Comité des observations



Statistiques sur les feuillets

	Décembre	Janvier	Février	Total
Nombre de feuillets	3 816	4 078	3 352	11 246
Nombre de mentions	22 103	22 227	21 104	65 434
Nombre moyen mentions/feuille	5,8	5,5	6,3	5,8
Nombre d'espèces	130	100	95	138

ABONNEZ-VOUS au magazine **OISEAUX** QUÉBEC
et économisez jusqu'à 40 % du prix en kiosque



Les anatidés

La première chose qui frappe quand on compare ce tableau avec celui de l'hiver dernier, et même le précédent, est la baisse drastique des mentions pour la plupart des espèces, conséquence directe des rudes conditions climatiques qui ont fait fuir les anatidés les plus frileux assez tôt en décembre. Les 23 espèces recensées sont légèrement sous la moyenne des dernières années. Aucune espèce vraiment rare n'est à signaler, à l'exception peut-être de la Bernache de Hutchins.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (D,J,F)	Dernière mention	Site	Observateur(s)
Canard colvert	1351 (769,319,263)	Présence d'hivernants		
Canard noir	616 (349,140,127)	Présence d'hivernants		
Grand Harle	504 (425,36,43)	Présence d'hivernants		
Garrot à œil d'or	297 (247,27,23)	Présence d'hivernants		
Bernache du Canada	287 (284,3,0)	7 janv.	St-Pascal	J.-F. Rousseau
Sarcelle d'hiver	96 (80,12,4)	Présence d'hivernants		
Garrot d'Islande	66 (28,13,25)	Présence d'hivernants		
Harelde kakawi	63 (61,2,0)	18 janv.	Quai de St-Siméon	A. Desrochers
Macreuse à ailes blanches	47 (47,0,0)	27 déc.	St-Michel-de-Bellechasse	Cl. Girard
Fuligule milouinan*	45 (43,0,2)	11 fév.	La Malbaie	L.-P. Berrouard
Oie des neiges	44 (44,0,0)	25 déc.	Pointe de Maizerets	D. Campeau
Petit Garrot	43 (25,9,9)	Présence d'hivernants		
Harle couronné*	39 (28,5,6)	Présence d'hivernants		
Petit Fuligule	26 (26,0,0)	18 déc.	Sillery	P. Normand
Harle huppé	26 (20,2,4)	Présence d'hivernants		
Canard pilet	24 (21,3,0)	13 janv.	Quai de St-Siméon	R. Simard
Canard chipeau	23 (23,0,0)	17 déc.	Québec	F. Lelièvre
Macreuse à bec jaune	20 (20,0,0)	19 déc.	Pointe de Maizerets	J. Guérin
Eider à duvet*	19 (17,2,0)	1 ^{er} janv.	St-Michel-de-Bellechasse	Cl. Girard
Canard souchet	15 (15,0,0)	16 déc.	Cap-Rouge	M. Giroux
Macreuse à front blanc	14 (14,0,0)	18 déc.	Lévis	B. Houde, S. de la Durantaye
Canard d'Amérique*	5 (5,0,0)	19 déc.	Lévis	C. Bélanger
Bernache de Hutchins*	2 (2,0,0)	2 déc.	Anse Gilmour	P. Laniel

*Fuligule milouinan : Comme c'est son habitude, l'espèce a hiverné en bon nombre à Tadoussac, mais aucune mention n'a été enregistrée à Baie-Ste-Catherine, située juste à côté dans les limites de notre territoire.

*Harle couronné : Quelques individus ont hiverné dans le secteur de Deschambault, ce qui est plutôt inusité dans cette portion du fleuve.

*Eider à duvet : C. Auchu et Ch. Girard observent un important passage de 1100 individus le 1^{er} janvier à Rivière-Ouelle : « Certains tournoyaient bizarrement en contournant le quai, probablement surpris par les amas de glace à la dérive. »

*Canard d'Amérique : Seulement deux oiseaux, l'autre ayant été signalé au parc nautique de Cap-Rouge le 1^{er} décembre par P. Jobin.

*Bernache de Hutchins : Cet oiseau avait été trouvé la veille par J. Bernier.

Abondance de certains anatidés

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur(s)
Canard noir	1 500	2 déc.	Boischatel	M. Raymond
Eider à duvet	1 100	1 ^{er} janv.	Rivière-Ouelle	C. Auchu, Ch. Girard
Canard colvert	1 000	3 déc.	Pont de l'Île-d'Orléans	R. Simard
Bernache du Canada	630	4 déc.	Cap-Rouge	R. Simard
Garrot à œil d'or	400	13 janv.	La Malbaie	R. Simard
Garrot d'Islande	300	5 déc.	Cap-aux-Oies	M. Lachance
Macreuse à bec jaune*	90	5 déc.	Rivière-Ouelle	C. Auchu, Ch. Girard

*Macreuse à bec jaune : Il s'agit d'un nombre hivernal record pour le territoire du COQ.

Dindon sauvage : N = 449 (183,155,111)

De plus en plus de commentaires sur les listes eBird font état de groupes de dindons se baladant allègrement dans les cours et sous les mangeoires en plein quartier résidentiel. Heureusement, ces oiseaux semblent tout de même garder une certaine crainte des humains et ne se laissent pas approcher facilement. C. Bergeron compte une centaine d'individus à Issoudun le 9 janvier.

Gélinotte huppée* : N = 225 (88,74,63)

Tétras du Canada : N = 3 (0,1,2)

Trois petites mentions pour quatre oiseaux en tout, c'est bien peu! Seuls A. Desrochers à la Forêt Montmorency, L.-P. Berrouard à St-Siméon et M. Raymond à St-Just-de-Bretenières ont inscrit l'espèce sur leurs listes cet hiver.

Perdrix grise : N = 46 (14,14,18)

Toutes les mentions sont réparties sur la rive sud du fleuve, aucune sur la rive nord! C. Auchu et Ch. Girard signalent 23 Perdrix grises à Rivière-Ouelle le 12 février.

Grèbe à bec bigarré : N = 13 (13,0,0)

G. Lord trouve un oiseau le 2 décembre nageant parmi des canards et des bernaches au parc de la Plage-Jacques-Cartier. Un autre (ou le même?) est ensuite observé à partir du 3 décembre dans le secteur du parc nautique Lévy, et ce, jusqu'au 7 décembre.

Pigeon biset : N = 1552 (626,480,446)

Tourterelle triste : N = 2069 (718,721,630)

Grèbe jougris : N = 2 (2,0,0)

Seulement deux individus sont repérés sur le fleuve en ce début d'hiver : à l'anse Gilmour le 2 décembre par A. Terrigeol et M. O'Neill; à Sillery le 3 décembre par R. Besançon.

Grèbe jougris (Christian Chevalier)



Foulque d'Amérique : N = 1 (1,0,0)

J. Bernier est le seul à en repérer une au fleuve le 2 décembre au juvénat de St-Romuald.

Bécasseau violet : N = 14 (9,2,3)

Fait plutôt inusité, deux mentions ont été effectuées en décembre en amont de la ville de Québec, l'une à Neuville (M. Darveau), l'autre au parc des Hauts-Fonds (M. Giroux).

L'espèce est toutefois connue pour hiverner au large de la pointe aux Alouettes dans Charlevoix. G. Drummond y dénombre 120 individus le 20 février.

Bécassine de Wilson : N = 25 (2,14,9)

En plus des sites bien connus de Beauport et de La Pocatière, la bécassine fut photographiée au refuge d'oiseaux de Montmagny par C. Labbé le 6 janvier et au parc Montchâtel à Québec par C. Minville le 29 janvier. Ces découvertes sont d'autant plus extraordinaires qu'il n'existe aucune autre mention de l'espèce cet hiver ailleurs au Québec.

Guillemot à miroir : N = 40 (19,10,11)

G. Lord et M. Raymond en comptent 150 au quai de Pointeau-Pic le 10 février.

Macareux moine : N = 1 (1,0,0)

Voici une mention vraiment exceptionnelle d'un Macareux moine trouvé sur la neige le 8 décembre par Bernard Coulombe et France Boutin dans une cour du secteur St-Achillée à Château-Richer. G. Tremblay, une de leurs amies, est alors rapidement mise au courant, laissons-la raconter la suite : « L'oiseau se trouvait dans une cour arrière et il était incapable de s'envoler. Nous l'avons attrapé et je l'ai conduit chez SOS Miss Dolittle à St-Henri. Il est décédé le 19 décembre. Les responsables ont découvert beaucoup d'aspergillose (terme qui regroupe les infections causées par des champignons) lors de la nécropsie. » Il s'agit de la toute première mention hivernale documentée de cet alcidé sur le territoire du COQ et de la troisième au Québec, les deux autres faisant état d'un oiseau trouvé aux Escoumins le 1^{er} décembre 2000 par C. Auchu et Ch. Girard et d'un individu cueilli sur la rue Guy à Montréal le 15 décembre 2011.

Mouette tridactyle : N = 2 (2,0,0)

La première est signalée le 5 décembre à Rivière-Ouelle par Ch. Girard et C. Auchu alors que la seconde est trouvée le 23 décembre à Ste-Pétronille par A. Côté, une date très tardive pour la région immédiate de Québec.

Goéland à bec cerclé : N = 160 (159,1,0)

P. Otis fait un décompte de 150 oiseaux à Ste-Pétronille le 2 décembre. Les deux derniers sont notés le 13 janvier par R. Simard à La Malbaie.

Goéland argenté : N = 570 (452,69,49)

Le maximum est de 650 individus signalés le 1^{er} janvier à Rivière-Ouelle par Ch. Girard et C. Auchu.

Goéland arctique : N = 132 (75,29,28)

Toujours le 1^{er} janvier à Rivière-Ouelle, Ch. Girard et C. Auchu comptent 250 Goélands arctiques.

Goéland brun : N = 6 (6,0,0)

Il est maintenant régulièrement mentionné en décembre dans notre territoire. Au moins quatre oiseaux sont rapportés cette fois-ci, tous dans la région de Québec.

Goéland bourgmestre : N = 84 (41,20,23)

Décidément, ce fut un beau passage de goélands le 1^{er} janvier à Rivière-Ouelle. Ch. Girard et C. Auchu y dénombrent alors 22 Goélands bourgmestres.

Goéland marin : N = 610 (477,63,70)

Ch. Girard et C. Auchu comptent 140 individus le 1^{er} janvier à Rivière-Ouelle.

Plongeon catmarin : N = 6 (6,0,0)

Des individus isolés furent observés à Rivière-Ouelle et Cap-Rouge par J.-F. Rousseau, P. Otis, R. Simard et M. Giroux les 1^{er}, 4, 7 décembre, alors que C. Auchu et Ch. Girard en notèrent trois à Rivière-Ouelle le 5 et que le dernier y est observé par J.-F. Rousseau le 11. Il s'agit du plus petit nombre de mentions depuis 2009.

Plongeon huard : N = 58 (55,2,1)

Il y 20 ans que cette espèce avait été observée en février. C'est à D. Campeau que l'on doit cette mention exceptionnelle de deux individus au cap Tourmente le 24 février.

Fou de Bassan : N = 1 (1,0,0)

C'est à nouveau D. Campeau, le privilégié, qui a pu en observer un de la pointe de Maizerets le 19 décembre, un immature comme c'est presque toujours le cas à cette période. Il a par le fait même prolongé à neuf le nombre d'années d'affilée de mentions pour la période hivernale.

Cormoran à aigrettes : N = 28 (28,0,0)

A. Desrochers est le dernier à le noter le 18 décembre dans la baie de Beauport.

Grand Héron : N = 36 (36,0,0)

L. Langlois rapporte la présence de quatre individus à l'anse Gilmour le 1^{er} décembre, ce qui est un nombre peu fréquent à cette période. Ce n'est en effet que la cinquième année depuis 1980 que l'espèce est représentée par plus de deux oiseaux ensemble en hiver. Le record est de neuf en 1994 (détails non disponibles).

Aigle royal : N = 2 (2,0,0)

Deux immatures sont rapportés : un premier au cap Tourmente le 1^{er} décembre par un observateur anonyme, et un second au parc Les Saules le 11 par J. Guérin. Il n'y aurait que deux mentions de plus d'un individu en hiver, soit deux le 9 février 1998 à Lac-Etchemin et deux autres le 15 décembre 2018 au cap Tourmente.

Épervier brun : N = 63 (30,14,19)

Pour cette espèce, les mentions de plus d'un individu sont en augmentation depuis 2010. Il y a des mentions de deux oiseaux pour six de ces années, alors qu'il n'y en aurait que quelques-unes pour l'ensemble des années antérieures.

Épervier de Cooper : N = 219 (84,74,61)

Même constat que pour l'espèce précédente alors qu'il y a des mentions de deux individus pour onze des douze dernières années. Encore cette année, la très grande majorité des mentions sont de la région immédiate de Québec, ce qui est sans doute un reflet de la concentration des observateurs présents. Par contre, le 20 février, sur le chemin Bois-Clair à Saint-Antoine-de-Tilly, J. Bernier en repère un avec une Perdrix grise dans les serres; ce rapace pourrait-il être un facteur dans la diminution de ces dernières dans le secteur?

Autour des palombes : N = 22 (8,9,5)



Autour des palombes en vol (Jacques Bouvier)

Pygargue à tête blanche : N = 182 (116,13,53)

Le quai de St-François-de-l'Île-d'Orléans semble un site de prédilection pour en repérer des concentrations. Après les 19 mentionnés le 3 janvier 2021 par A. Coughlan et B. Drolet, A. Côté en compte 15 le 5 janvier 2022 : « ...La plupart des adultes. Un seul oiseau d'un an repéré. Ils font la navette entre la pointe ouest de l'île Madame et un îlot rocheux qui se libère à marée basse au milieu du fleuve. »

Buse à épaulettes : N = 59 (16,26,17)

Toutes les mentions proviennent de la rive nord entre St-Augustin-de-Desmaures et L'Ange-Gardien, avec une concentration importante aux alentours du mélézin de Beauport et du vignoble à proximité.

Buse à queue rousse : N = 52 (40,11,1)

R. Gingras commente sa présence à St-Nazaire-de-Dorchester le 22 janvier : « Un adulte planant au-dessus de la route semant ainsi la panique chez les nombreux jaseurs. La présence d'une BUQR ici en plein coeur de l'hiver est totalement inusitée et relève de l'exploit, surtout après une séquence de trois nuits consécutives passées sous la barre des -30 °C. »

Buse pattue : N = 84 (75,8,1)

Grand-duc d'Amérique : N = 121 (11,51,59)

La presque totalité des mentions proviennent de la ville de Québec. Il n'y en a que huit qui proviennent d'autres MRC, dont six de Portneuf, une de l'île d'Orléans (St-Pierre le 10 décembre par A. Desrosiers) et une de L'Islet (L'Islet-sur-Mer le 19 décembre par G. Germain).

Harfang des neiges : N = 881 (262,410,209)

Il s'agit d'un sommet historique de mentions pour notre emblème aviaire grâce à un nombre record de listes produites par 275 contributeurs. Un de ceux-ci, A. Côté, en a rapporté neuf le 4 janvier entre le pont de l'Île-d'Orléans et Loretteville, pour ce qui serait le quatrième nombre maximum mentionné dans une sortie. Espérons qu'un nombre tout aussi exceptionnel de citoyens ont pu apprécier sa présence sous nos latitudes, l'espèce étant signalée dans toute la vallée du St-Laurent depuis Grondines jusqu'à St-Germain, et vers le sud jusqu'à St-Isidore.

Chouette épervière : N = 2 (0,2,0)

Ces deux mentions ne concernent qu'un seul individu à chaque fois comme c'est presque toujours le cas, sauf pour les années 1992, 2009 et 2017. La première observation fut faite au Camp-Mercier le 2 janvier par S. Villeneuve et la deuxième sur l'autoroute 20 à Lévis le 6 janvier par Z. Wile. Pour cette dernière, un doute subsiste en raison de la rencontre très brève en auto, accompagnée d'une description peu élaborée.

Chouette rayée : N = 101 (18,52,31)

C'est le plus grand nombre de mentions pour l'hiver après les 181 de 2015.

Chouette lapone : N = 112 (16,84,12)

Ce sont 20 observateurs qui ont rapporté la présence d'individus solitaires dans une quinzaine de sites, pour le troisième plus haut total de mentions après les 118 de 2014 et les 114 de 2013. De ces mentions, seulement 23 ne proviennent pas

du boisé des Châtelés où au moins un individu y séjourna du 31 décembre au 20 février. Les autres sites mentionnés sont les Marais du Nord (un), le parc national de la Jacques-Cartier (deux), le rang du Côteau-des-Roches à Portneuf (un), le parc municipal de Shannon (un), le rang St-Ange à Québec (un), le rang Ste-Madeleine à St-Basile (deux), le cap Tourmente (quatre), St-Antoine-de-Tilly (un), Ste-Foy (un) et, enfin, le Jardin communautaire biologique de l'Université Laval (sept).

Hibou des marais : N = 1 (1,0,0)

Cette unique mention provient de Deschambault-Grondines le 19 décembre alors que L. Lessard et C. Boilard en identifient un posé puis en vol le long de l'autoroute 40, ce qui leur permet de bien noter les critères de l'espèce.

Nyctale de Tengmalm : N = 17 (6,4,7)

La première est repérée le 18 décembre non loin du parc Chauveau par P. Gosselin et C. Roy. Une autre (ou peut-être la même?) est trouvée par J. Bernier et N. Boucher dans le parc Chauveau le 21 décembre et revue ensuite par au moins huit autres observateurs. Le 4 janvier, d'autres individus sont signalés au parc Montchâtel par F. Cloutier et à St-Tite-des-Caps par R. Méthot. Puis, au parc du Bois-de-Coulonge le 25 janvier, un oiseau est repéré par F. Claveau et C. Boismenu et revu le 8 février par au moins neuf personnes. Enfin, les deux derniers individus de la saison sont trouvés à Pintendre le 14 février par C. Langlois et au cap Tourmente le 26 février par S. et C. Villeneuve.

Petite Nyctale : N = 83 (19,45,19)

Il n'y a que quatre mentions en dehors des limites des villes de Québec et de Lévis. Celles-ci proviennent du marais Léon-Provancher le 22 décembre par J. Bernier, de St-Isidore le 11 février par V. Brochu, de Portneuf le 16 février par C. Marcotte et de Boischatel le 27 février par J. Piette et É. Brassard-Gourdeau.

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 5 (1,3,1)

Le nombre et la répartition des mentions sont curieusement les mêmes que l'an dernier, mais les sites diffèrent tout de même! D'abord, Grondines en accueille un premier le 24 décembre (J. Rivard), puis la rue Jacques-Verret à Québec un deuxième les 1^{er}, 4 et 6 janvier (D. Tremblay, R. Jones). Enfin, un dernier est observé près de l'échangeur de l'autoroute 75 menant au boulevard du Lac dans le quartier Notre-Dame-des-Laurentides.

Pic à ventre roux : N = 17 (10,7,0)

Ce rare picidé nous a visité pour un septième hiver depuis dix ans, ce qui serait un nombre d'années supérieur au total de présences répertoriées au cours des années antérieures à 2012. Deux oiseaux sont rapportés dans les mentions de l'hiver 2021-22. Un premier individu fut signalé sur Facebook

le 2 janvier par É. Lafond au refuge d'oiseaux de St-Vallier, avec photo à l'appui. Il y était présent depuis la troisième semaine de décembre. Un deuxième, une femelle, a fréquenté la municipalité de L'Islet. Présente pour la première fois le 19 décembre aux mangeoires de G. Germain, elle est signalée une dernière fois le 20 janvier au même endroit.

Pic à dos rayé : N = 4 (1,1,2)

Deux sites, deux observateurs : St-Just-de-Bretenières les 25 décembre et 6 février, un mâle par J. Lachance; Forêt Montmorency le 25 janvier, une femelle par T. Grandmont. Cette espèce est mentionnée tous les ans depuis au moins 1980, sauf pour une éclipse en 2006.

Pic à dos noir : N = 13 (6,5,2)

Trois sites, six observateurs : le Camp-Mercier les 9 décembre et 5 janvier par C. Maurice et F. Shaffer; Forêt Montmorency les 19 et 31 décembre par F. Lelièvre, N. Roy et D. Campeau; parc national de la Jacques-Cartier le 27 février par T. Grandmont. Seule la mention du 9 décembre comptait deux oiseaux. C'est la 43^e année d'affilée que sa présence est confirmée en hiver.

Pic mineur : N = 2647 (814,991,842)

Pic chevelu : N = 2583 (708,1032,843)

Grand Pic : N = 564 (150,217,197)

Pic flamboyant : N = 57 (21,31,5)

Bonne présence de ce pic cet hiver avec un nombre record d'une quinzaine de sites entre les 1^{er} décembre et 18 février. Le nombre d'individus rapportés est difficilement évaluable, mais il s'agit probablement d'une huitaine comme dirait les Vaudois en Suisse, ce qui est remarquable en hiver chez nous.

Crécerelle d'Amérique : N = 4 (0,2,2)

Ces mentions recensent la présence d'un seul oiseau, un mâle découvert par P. Otis le 1^{er} janvier à Ste-Foy, à la tête nord des ponts. Il sera revu sporadiquement par quelques autres observateurs jusqu'au 13 février.

Faucon émerillon : N = 74 (27,11,36)

Il s'agit d'une deuxième année prolifique d'affilée pour ce petit falconidé, alors que sa présence est signalée d'ouest en est depuis Grondines jusqu'à Montmagny, et du nord au sud depuis Baie-St-Paul jusqu'à St-Lambert-de-Lauzon, avec une forte concentration des mentions à Québec et Lévis. Seul S. Villeneuve a documenté la présence de deux oiseaux sur la même liste, au parc des Moulin le 14 janvier. Il est peu fréquent d'avoir plus d'un oiseau à la fois en hiver car cela ne s'est produit qu'en 1957 (deux), 1993 (trois), 2010 (deux) et 2020 (deux).

Faucon gerfaut : N = 1 (1,0,0)

Ce trophée ornithologique recherché se fait très rare ces dernières années avec trois mentions en 2020 et une seule en 2021. Cette fois, ce sont A. Desrochers et M. Côté qui l'ont gagné en fréquentant les environs du quai de la cimenterie à Beauport le 19 décembre. Avec un peu de chance, ils auraient pu le voir de leur résidence.

Faucon pèlerin : N = 77 (37,23,17)

Il n'y a que six mentions à l'extérieur des villes de Québec et de Lévis, ou l'espèce hiverne, soit à Ste-Pétronille le 2 décembre (G. Cyr), L'Isle-aux-Coudres le 5 décembre (M. Lachance), St-André le 27 décembre (S. Gosselin), St-Michel-de-Bellechasse le 30 décembre (L. Langlois), St-Irénée le 7 janvier (R. Méthot) et Grondines les 9 et 29 janvier (A. Côté, G. Paquet).

Pie-grièche boréale : N = 316 (129,111,76)

Mésangeai du Canada : N = 149 (55,52,42)

Le chiffre 15 est retenu; c'est le nombre d'oiseaux comptés par D. Campeau à la Forêt Montmorency le 31 décembre. Il n'y aurait que cinq années avec un nombre maximum égal ou supérieur.

Geai bleu : N = 3007 (990,1049,968)

Ce nombre record de mentions reflète bien l'abondance de ce corvidé difficile... à manquer. Une quantité élevée de 50 fut signalée au quai de Deschambault le 8 janvier par M. Cadieux. Ce n'est certainement pas la seule mention d'un nombre important d'individus qui fut rapporté pour l'hiver.

Corneille d'Amérique : N = 3967 (1507,1179,1281)

Le nombre maximum fut de 900 observés par C. Simard au jardin universitaire Roger-Van Den Hende le 24 décembre, ce qui serait le deuxième maximum hivernal le plus élevé après les 3000 au cégep de Lévis-Lauzon le 5 décembre 2015 (L. Bateman). Il n'y aurait historiquement que ce dernier au-dessus de 1000.

Grand Corbeau : N = 1529 (502,557,470)

G. Paquet en a recensé 81 sur la route Terrebonne à Cap-Santé le 14 février pour le nombre le plus élevé de l'hiver. Il existe au moins neuf autres mentions antérieures avec des maximums de plus de 100.

Mésange à tête noire : N = 7428 (2359,2726,2343)

Il y a un nombre record de 639 observateurs qui l'ont mentionnée, soit 83 % du total, ce qui en fait l'espèce avec le plus de mentions pour l'hiver 2021-22. C'est 136 de moins que le Chardonneret jaune qui suit avec 73 %.

Roitelet à couronne rubis
(Christian Chevalier)

Mésange à tête brune : N = 81 (24,28,29)

Mésange bicolore : N = 37 (18,19,0)

On rapporte un total d'au moins quatre individus dans quatre sites. Une première mention le 18 décembre provient de St-Nicolas (D. Banville) avec un oiseau qui fréquentait une mangeoire depuis un mois et demi environ et présent au moins jusqu'au 30 janvier (A. Coughlan, B. Drolet). Plusieurs ont pu le cocher pour l'Avicourse. Une deuxième mention se rapporte à un ou deux oiseaux à St-Romuald entre le 30 décembre et le 10 janvier (quatre mentions par H. Dumais et B. Desmeules). Les deux dernières mentions sont de Ste-Pétronille alors qu'un oiseau qui a fréquenté une mangeoire de la rue des Pins Nord fut mentionné à seulement deux reprises, les 19 et 21 mai (R. Simard, A. Desrochers). Le propriétaire a dit à G. Cyr qu'il en avait observé deux, mais cela n'a pu être confirmé par les observateurs subséquents.

Alouette hausse-col : N = 101 (32,43,26)

Elle fut présente tout l'hiver, mais essentiellement sur la rive sud car il n'y a qu'une mention sur la rive nord (trois oiseaux sur le chemin Girard par M. Giroux) et une entre les deux, soit à l'île d'Orléans (sept individus à St-Laurent-de-l'Île-d'Orléans par J. Bernier et G. Lord). Le nombre maximum fut de 50 à la ferme bovine de St-Lambert-de-Lauzon le 31 décembre par M. Rodrigue, ce qui constitue le nombre maximum le plus bas des 13 dernières années.

Roitelet à couronne rubis : N = 3 (3,0,0)

Le seul individu de cet hiver est découvert par L. Côté et J. Brisson le 1^{er} décembre au domaine de Maizerets. Il y restera jusqu'au 3 décembre.



Roitelet à couronne dorée : N = 47 (30,13,4)

Sittelle à poitrine rousse : N = 1124 (307,406,411)

Sittelle à poitrine blanche : N = 3025 (991,1125,909)

Grimpereau brun : N = 192 (46,75,71)

Troglodyte des forêts : N = 9 (8,1,0)

Il fut d'abord découvert au domaine de Maizerets le 3 décembre par É. Brassard-Gourdeau. L'espèce y est ensuite notée les 13 et 14 décembre par plusieurs observateurs. G. Lord en voit un à son tour dans le secteur Château-d'Eau du parc linéaire de la Rivière-St-Charles le 30 décembre. Le dernier oiseau est signalé à l'étang Dionne à Ste-Anne-de-Beaupré le 14 janvier par G. Picard. Le dernier hiver sans mention pour cette espèce remonte à 1997.

Troglodyte de Caroline : N = 9 (0,8,1)

Le 12 février, D. Banville rapporte un individu fréquentant une mangeoire privée de Cap-Rouge depuis le début de l'hiver. Pour sa part, M. Giroux repère un oiseau le 12 janvier à un poste d'alimentation des sentiers de la rivière du Cap Rouge, secteur Louise-Fiset, soit quelques kilomètres plus au nord. Il sera revu par de nombreux autres observateurs jusqu'au 30 janvier. Il pourrait s'agir du même oiseau car le Troglodyte de Caroline est connu pour avoir la bougeotte en hiver et ainsi fréquenter de nombreuses mangeoires d'un grand secteur résidentiel.

Étourneau sansonnet : N = 2586 (995,842,749)

Comme c'est souvent le cas en hiver, c'est à la ferme bovine de St-Lambert-de-Lauzon que les plus gros rassemblements sont observés. S. de la Durantaye en dénombre 900 le 22 janvier. C'est tout de même modeste comparativement à ce qu'on a déjà noté par le passé à cet endroit.

Moqueur chat : N = 4 (4,0,0)

Un Moqueur chat a fréquenté un poste d'alimentation de Lévis (quartier Charny) du 15 au 19 décembre (M. Mongeon). L'oiseau appréciait particulièrement l'abreuvoir. Un bel ajout au Recensement des oiseaux de Noël!

Moqueur roux : N = 1 (1,0,0)

Y. Bernier photographie un Moqueur roux le 14 décembre à Montmagny. Il était perché dans un arbre au milieu de la rue Gagné, tout près du parc St-Nicolas.

Moqueur polyglotte : N = 82 (45,27,10)

Quelques individus ont tenté d'hiverner dans notre territoire

malgré les grands froids de janvier. Un oiseau, en particulier, fut suivi presque quotidiennement par C. Lepage et M. Robert à leur résidence de l'avenue du Joli-Bourg à Sillery, et ce, jusqu'au 8 février où « il a bu 13 gorgées d'eau ».

Merlebleu de l'Est : N = 28 (22,5,1)

L'abondante production de fruits, notamment des sorbiers, semble avoir retenu bon nombre de turdidés dans notre territoire. Les régions de Charlevoix, de Bellechasse et du Kamouraska furent particulièrement gâtées avec des mentions allant jusqu'à quatre individus à Beaumont. Un oiseau était encore présent le 20 février dans une mangeoire du rang du Centre à St-Joseph-de-la-Rive (C. Bouchard, M. Lessard et C. Cholette).

Solitaire de Townsend : N = 2 (1,0,1)

Deux individus ont été signalés cet hiver. Le premier est vu brièvement le 26 décembre par B. Jobin derrière la maison natale de Louis Fréchette à Lévis, juste à l'est du quai d'Ultramar. L'observateur a eu le temps de noter les principaux critères. Le second oiseau est photographié le 24 février par D. Voyer au lac Trois-Saumons à St-Aubert. Encore là, l'observation n'a duré que quelques minutes.

Grive à collier : N = 67 (0,0,67)

S. Lemieux et S. Blackburn ont la surprise de repérer une Grive à collier le 19 février dans un pommier de la rue du Cap à Neuville. Sitôt ébruitée, la nouvelle a vite fait le tour de la communauté ornithologique et a fait accourir de très nombreux observateurs et photographes. Cette femelle se faisait souvent houspiller par les Merles d'Amérique qui gardaient jalousement leur précieux pommier. Elle a été signalée au moins jusqu'en mars (à suivre dans le prochain *Bulletin*). Il ne s'agirait que de la huitième présence de cette rareté sur le territoire du COQ. Fait inusité, une Ictérie polyglotte a fréquenté cet endroit en décembre 2020, attirant là aussi une myriade d'amateurs. Merci aux résidents pour leur infinie patience!

Grive à dos olive : N = 38 (36,2,0)

Toutes ces mentions se rapportent à l'individu découvert le 15 décembre par P. Lane au parc des Moulins. Observée jusqu'au 3 janvier, une date record de départ, la grive appréciait tout particulièrement le houx verticillé du secteur du moulin. Cette espèce réputée frileuse est très rarement signalée en hiver au Québec. Il ne s'agirait que de la troisième présence en cette saison sur notre territoire.

Grive solitaire : N = 33 (25,7,1)

Plusieurs individus ont tenté un hivernage mais aucune ne semble avoir réussi. La dernière mention est rapportée par P. Babeux le 2 février dans sa cour de Limoilou. Pour sa part, G.

Lord a la chance d'observer coup sur coup la Grive à dos olive et la Grive solitaire le 23 décembre au parc des Moulins. Une belle journée d'Avicourse!

Merle d'Amérique : N = 1988 (390,629,969)

L'abondance des fruits du sorbier a retenu un grand nombre de merles cet hiver. On les voyait aussi se nourrir sur les battures du fleuve et sur les quais. C'est d'ailleurs sur le quai de Cap-à-l'Aigle qu'on a noté la plus grande concentration, soit 300 individus le 9 janvier par N. Lavoie et L.-P. Berrouard.

Jaseur boréal : N = 300 (20,71,209)

Comme dans le cas de plusieurs autres espèces friandes des fruits de sorbier ou de pommetier, les grands froids de janvier semblent avoir concentré les effectifs en certains endroits stratégiques. M. Landry estime à 3000 le nombre de Jaseurs boréaux dans des sorbiers d'un rang de Baie-St-Paul le 17 janvier.

Jaseur d'Amérique : N = 482 (79,115,288)

Il n'y a pas à dire, ça jasait fort dans les arbres fruitiers cet hiver! Une telle invasion sur notre territoire ne s'était pas vue depuis longtemps. Jusqu'à 230 individus sont dénombrés par C. Labbé à Montmagny le 9 février. À noter que les deux espèces de jaseurs formaient souvent des groupes mixtes bien mélangés, un phénomène pas si fréquent en temps normal.

Moineau domestique : N = 1086 (409,329,348)

Pipit d'Amérique : N = 1 (0,0,1)

Voici une mention exceptionnelle à plus d'un titre, appuyée d'une photo probante de surcroît! Cette mention du 20 février sur le chemin de la Vallée à La Malbaie par N. Lavoie et L.-P. Berrouard est la première rapportée en février au Québec et constitue par la même occasion un record provincial de départ. À moins qu'il s'agisse d'un oiseau déporté par les forts vents du sud qui ont soufflé quelques jours auparavant. L'oiseau se nourrissait sur un tas de fumier en compagnie de merles et d'un étourneau.

Pinson du Nord : N = 136 (0,117,19)

C'est sans contredit la vedette de l'hiver! Le 8 janvier, en scrutant ses mangeoires du chemin Sir-Lomer-Gouin à Grondines, Corinne Beaupré repère un oiseau inhabituel qui s'avère finalement être rien de moins qu'un Pinson du Nord! Consciente que cette mention exceptionnelle pourrait créer des attroupements, elle ne partage d'abord son adresse qu'à quelques personnes. Toutefois, la rumeur faisant tranquillement son œuvre, les modérateurs du serveur Discord déci-

dent de rendre l'information disponible à l'ensemble de la communauté ornithologique avec des directives claires.

Ainsi, à partir du 13 janvier, de nombreux observateurs se sont rendus sur place pour admirer ce joli fringillidé arborant du blanc, du noir et de l'orangé. Il s'agirait d'un mâle en plumage internuptial en raison des nombreuses mouchetures noires sur la tête et sur le dos. L'oiseau sera revu jusqu'en mars (à suivre dans la prochaine chronique). Nous tenons ici à remercier chaleureusement Corinne Beaupré et son mari pour l'accueil et la patience dont ils ont fait preuve envers les nombreux ornithologues venus admirer cette rareté.

Ce fringillidé niche dans les forêts boréales du nord de l'Europe et de l'Asie et hiverne au centre de ces deux mêmes continents. Durant ses migrations automnales, il forme des attroupements immenses comptant parfois des centaines de milliers d'individus. L'espèce s'égaré à l'occasion en Amérique du Nord, autant à l'ouest qu'à l'est du continent. Il s'agit de la quatrième mention au Québec et de la toute première sur le territoire du COQ.

Pinson du Nord (Wikipédia)



Gros-bec errant : N = 1248 (227,558,463)

Toutes nos espèces de fringillidés ont profité de l'abondance de nourriture disponible, ce qui a fortement agrémenté notre rude hiver. Le Gros-bec errant ne fait pas exception comme en témoigne ce nombre effarant de mentions. Jusqu'à 150 individus sont observés par M. Gagnon à Lac-Beauport le 16 janvier.

Durbec des sapins : N = 1656 (169,715,772)

Roselin familier : N = 1578 (577,529,472)

Une flambée de mycoplasmoses a frappé le Québec cet hiver et a particulièrement affecté les Roselins familiers et les Chardonnerets jaunes. De nombreux observateurs ont rapporté des individus présentant des yeux gonflés et des plumes ébouriffées ou collées autour de la tête. La bactérie causant cette maladie se transmet entre les oiseaux aux mangeoires. On ne saurait trop insister sur l'importance de nettoyer les mangeoires régulièrement pour éviter la propagation de cette maladie.

Roselin pourpré : N = 540 (40,262,238)

Certains hivers, ils sont pratiquement absents de nos régions, mais force est de constater que ce ne fut pas le cas cette fois! J.-G. Chouinard en compte 64 à St-Adalbert le 15 décembre.

Sizerin flammé : N = 3010 (524,1011,1475)

Ils étaient partout et en bon nombre. Un total de 650 individus sont notés par R. Simard le 9 janvier au boisé des Châtelés à Québec.

Sizerin blanchâtre : N = 141 (10,31,100)

Peu mentionnés au début de l'hiver, les Sizerins blanchâtres se sont davantage montrés à mesure que la saison progressait. Parfois, jusqu'à cinq ou six individus se mêlaient aux Sizerins flammés.

Bec-croisé des sapins : N = 25 (1,8,16)

La majorité des mentions se rapportent à un petit groupe qui a fréquenté le cap Tourmente à partir de la mi-janvier, probablement de type 1.

Bec-croisé bifascié : N = 908 (139,324,445)

Une nuée de 400 oiseaux est observée par A. Plimer et A. Goulet le 7 février à Deschambault-Grondines.

Tarin des pins : N = 742 (72,203,467)

Ce fut un hiver faste pour ce fringillidé petit format.

Chardonneret jaune : N = 4224 (1332,1551,1341)**Plectrophane lapon : N = 15 (4,2,9)**

Toutes les mentions font état d'un seul individu à la fois, sauf celle de J. Bernier et G. Lord le 5 décembre à St-Laurent-de-l'Île-d'Orléans où deux individus se tenaient avec des alouettes sur la batture rocheuse. Certains oiseaux ont été repérés au vol grâce au cri distinctif de l'espèce.

Plectrophane des neiges : N = 716 (145,330,241)

M. Grondin et C. Labbé estiment à 400 le nombre de plectrophanes présents à St-Narcisse-de-Beaurivage le 13 février.

Bruant familier : N = 34 (14,11,9)

Un oiseau a résisté sans encombre aux grands froids de janvier à Cap-Rouge en profitant des mangeoires de A. Gagnon. Un hivernage réussi qui n'est pas chose courante chez cette espèce, du moins sur le territoire du COQ. Par ailleurs, trois individus sont signalés par G. Jean le 2 décembre à St-Michel-de-Bellechasse.

Bruant hudsonien : N = 594 (126,284,184)**Bruant fauve : N = 1 (1,0,0)**

Le seul individu de la saison est trouvé le 9 décembre par M. Papineau à un poste d'alimentation de l'avenue Brassard à Québec, photo à l'appui.

Junco ardoisé : N = 1903 (647,740,516)

Un Junco ardoisé du groupe oregonus a été découvert le 25 janvier par S. Martel et G. Giroux à la mangeoire 12 du cap Tourmente. L'oiseau arborait une cagoule noire qui contrastait avec le dos brun, des flancs roux-rosés et de fines barres alaires blanches. Plusieurs observateurs ont pu l'admirer à cet endroit le reste de l'hiver.

Bruant à couronne blanche : N = 27 (22,3,2)

Toutes ces mentions font état d'au moins quatre oiseaux. D'abord, un individu a hiverné chez Y. Bernier à Montmagny. Un autre est passé le 4 décembre aux mangeoires de F. Létourneau et N. Beausoleil à Québec. Un troisième a été trouvé le 12 décembre par C. Labbé à St-Romuald. Enfin, un dernier a fréquenté le port de Québec à la fin de décembre (J. Bernier).

Bruant à gorge blanche : N = 511 (279,150,82)

G. Lord compte un total de 19 individus au port de Québec le 27 décembre. Ce nombre constituerait un nouveau record hivernal pour le Québec.

Bruant chanteur : N = 118 (52,39,27)

Il est généralement plus frileux que son cousin à gorge blanche, mais on en a compté un bon nombre cet hiver dont cinq le 3 février par C. Lafrenière dans une cour de Shannon.

Bruant de Lincoln : N = 11 (11,0,0)

Le port de Québec est un endroit de choix pour les moineaux et les bruants en hiver en raison de la nourriture abondante et facilement accessible qu'on y trouve (surtout du grain). Il n'est donc pas si surprenant d'y trouver parfois des raretés hivernales comme le Bruant de Lincoln. G. Cyr est le premier à le signaler le 5 décembre, et jusqu'à trois individus y sont notés le 8 décembre (C. Hébert, P. Normand, M. O'Neill). Ce nombre constituerait un nouveau record hivernal pour le Québec.

Bruant des marais : N = 5 (5,0,0)

Toujours au port de Québec, G. Cyr ajoute à sa liste du 5 décembre le Bruant des marais. Jusqu'à trois individus y sont observés le 20 décembre (J. Bernier).

Tohi à flancs roux : N = 1 (0,0,1)

Une femelle est photographiée par E. Pleau le 28 février à St-Ubalde, au dernier jour de l'Avicourse!

Oriole de Baltimore : N = 11 (10,1,0)

L'Oriole de Baltimore présent depuis le 10 novembre 2021 au poste d'alimentation de G. LaRue sur la rue Eugène-Achard à Charlesbourg a été retrouvé mort le 12 janvier 2022 sur le pas de la porte de la propriétaire.

Carouge à épaulettes : N = 18 (11,4,3)

F. Shaffer et C. Maurice trouvent cinq individus le 26 février à la station d'épuration de La Pocatière. À cette date, il se peut que ce soit des migrateurs hâtifs.

Vacher à tête brune : N = 2 (2,0,0)

Les deux seuls oiseaux de la saison sont trouvés à Montmagny : un individu le 1^{er} décembre aux mangeoires de Y. Bernier, un autre le 9 décembre par P. Otis sur le chemin des Cascades. Rien du côté de la ferme bovine de St-Lambert-de-Lauzon, un endroit pourtant réputé!

Quiscale rouilleux : N = 1 (1,0,0)

Le seul oiseau de l'hiver est trouvé par J. Bernier et G. Lord le 13 décembre sur le 3^e Rang Ouest à St-Augustin-de-Desmaures. Il accompagnait des étourneaux.

Quiscale bronzé : N = 24 (18,2,4)**Paruline verdâtre : N = 10 (10,0,0)**

Un individu découvert le 1^{er} décembre par J. Brisson et L. Côté au domaine de Maizerets est vu par plusieurs autres observateurs jusqu'au 5 décembre. Il ne s'agit que de la seconde mention hivernale de l'espèce sur le territoire du COQ, l'autre datant de décembre 2015 au même site.

Paruline à croupion jaune : N = 12 (12,0,0)

L'oiseau découvert à la fin de novembre au domaine de Maizerets est resté jusqu'au 5 décembre, la même date de départ que la Paruline verdâtre.

Cardinal rouge : N = 1236 (398,419,419)**Cardinal à poitrine rose : N = 1 (1,0,0)**

Une femelle est photographiée le 5 décembre par L. Tremblay à des mangeoires de St-Fabien-de-Panet. On compte au total moins d'une dizaine de mentions hivernales de cette espèce sur notre territoire.

Grive à collier à Neuville (Marie O'Neill)



Observateurs ayant le plus contribué

Hiver 2021-2022

Nom	Liste	Mention	Heure	Nom	Liste	Mention	Heure	Nom	Liste	Mention	Heure
Allard, Matthieu	5	38	15.7	Côté, Alain	75	439	97.4	Grenon, Marie	21	111	25.6
Anctil, Alexandre	55	321	29.0	côté, linda	94	733	144.6	Gronchin, Marc	77	590	69.2
Anctil, Jacques	10	92	20.4	Cote, Pascal	24	164	15.7	Guérin, Jocelyn	74	567	91.4
Araya, Cristina	3	37	11.4	Coughlan, Andrew	97	398	21.5	Hamel, Lucie	62	146	47.0
Arsenault, Claudie	56	364	32.9	Cyr, Gérard	203	1271	116.5	Hardy, Jean	34	129	21.2
Aubry, Yves	51	306	40.3	Daigle, Anik	45	172	13.4	Hébert, Christiane	72	515	82.6
Auchu, Claude	43	619	96.1	Daigle, Rosalie	52	361	36.2	Hénault, Philippe	43	225	36.5
Babeux, Patrice	127	428	55.5	dallaire, danielle	22	183	24.9	Houde, Benoit	3	44	13.8
Baker, Steeve R.	64	288	53.3	Dallaire, Marie	104	566	185.6	Jean-François, Bédard	9	81	12.0
Banville, Daniel	9	59	18.6	Darveau, Marcel	24	240	33.5	Jobin, Benoit	11	71	11.8
Bateman, Leigh	120	635	67.2	de la Chenelière, Véronik	59	315	20.8	Jobin, Philippe	102	806	85.3
Beauchamp, Alain	32	232	28.3	de la Durantaye, Sebastien	33	324	62.3	Johansen, Hilde Marie	36	213	23.9
Beaupré, Philippe	37	199	37.5	Demers, Daniel	5	39	10.7	Jolin, Nancy	14	66	12.6
Bédard, Frédéric	12	105	11.3	Déry, Anne	52	301	19.6	Joncas, L	18	58	20.9
begin, simon	48	499	59.0	Déry, Stéphane	28	174	46.2	Jones, Richard	133	862	118.3
Bélanger, Claire	124	745	128.8	Desbois, Jacques	3	13	12.0	Kimber, Chris	55	210	26.4
Bergeron, Carole	70	305	19.9	Desmeules, Bernard	40	333	69.5	Labarre, Diane	17	135	22.4
Bergeron, Christian	98	445	40.5	Désormiers, Normand	99	445	36.6	Labbé, Chantal	184	1481	143.5
bernier, jean	56	676	60.0	Desrochers, André	138	771	48.1	Labonté, Gisèle	91	429	100.2
Bernier, Yvan	28	357	24.2	Desrosiers, Alain	10	66	15.5	Lachance, Jacques	28	322	54.7
Berrouard, Louis-philippe	47	242	13.8	dion, sylvie	2	2	20.0	Lachance, Marquis	91	393	45.6
Besaçon, Robin	76	486	48.8	Dionne, Sylvie	13	71	15.2	Lachance, Michel	29	151	32.3
Bilodeau, Louise	17	69	12.2	Drolet, Bruno	104	430	28.1	Lacombe, Edith	21	149	40.7
Biteau, Thomas	33	153	22.8	Dubé, Paul	34	240	42.6	Lajeunesse, Alexandre	23	178	25.5
Blais, simon	16	112	14.3	Dumais, Hélène	54	734	103.2	lamontagne, france	10	78	13.2
Blais, Stephane	54	166	16.4	Dumont, Claire	22	165	32.4	Lamontagne, Line	4	68	12.7
Blouin, Patrice	14	130	28.4	Fiset, Jean-Daniel	161	561	94.7	Lamontagne, Marcel	82	611	63.4
Boismenu, Claire	65	525	78.0	Ford, Alison	11	95	10.8	lamontagne, Mario	1	12	16.0
Boissonneault, Louise	29	192	25.8	Fortin, Louis	60	410	59.5	Lane, Peter	110	762	204.8
Borgia, Marc	10	85	11.8	Fortin, Suzanne	28	155	21.6	Langlois, Laurent	167	770	58.5
Bouchard, Simon	89	279	38.8	Fournier, Jean	81	555	78.2	Langlois, Serge	11	76	15.3
Boucher, Jean-Phillipe	15	109	19.4	Gagné, Diane	55	227	21.1	Laniel, Patrick	150	868	60.4
bourgeois arsenault, sandra	10	42	12.1	Gagnon, Anne	39	258	25.6	Lapierre, Louise	6	44	18.5
Brassard-Gourdeau, Émile	100	617	36.3	Gagnon, Marianne	32	81	17.0	Laporte, Pierre	59	191	42.4
Brisson, Jacques	91	727	144.2	Gagnon, Stéphanie	31	196	14.3	Laroche, Jean-Philippe	7	54	10.5
Brousseau, Pierre	3	43	12.0	Garneau, Francois	1	5	11.2	Lauzon, Réjean	8	33	25.6
Cadieux, Maryse	19	161	96.5	Gauthier-Paradis, Alexandre	25	133	29.2	Lavoie, Nancy	20	144	10.5
Campeau, Daniel	22	377	84.1	Gauthier, Lise	1	4	11.8	Le Bel, Eric	16	136	16.2
CArbonneau, France	22	193	26.2	Gingras, Robin	101	749	131.8	Leclerc, Rachel	60	400	57.6
Casabona, Clara	92	341	37.6	Girard, Christiane	41	583	90.4	legris, jean	5	43	32.0
Cauchon, Francine	27	118	15.7	Girard, Claude	73	483	147.4	Lelièvre, Frédérick	112	635	81.9
Cauchon, Martin	19	114	12.0	Girard, Kim	7	32	10.5	Lemelin, Guy	48	305	209.6
Chalifour, Yves	18	110	18.2	Giroux, Marie	173	1256	116.7	Lemieux, Myriam	31	150	10.1
Chateauvert, Jean	16	126	17.2	Giroux, Martine	48	630	78.1	Lepage, Bernadette	8	33	25.6
chavez, ismael	3	37	11.4	Godin, Françoise	15	101	10.4	Lepage, Christine	107	496	46.9
Chiasson, André	17	75	15.9	Gosselin, Patrice	98	694	95.9	Lepage, Jean-Raymond	15	131	15.2
Chouinard, Jean Guy	26	233	56.9	Gosselin, Sylvain	101	564	83.3	Lepage, Ronald	4	47	15.1
Claveau, Francine	38	119	14.1	Goulet, Julie	19	152	25.2	Lessard, Daniel	15	105	23.0
Cloutier, Francois	45	344	58.5	Grandmont, Thierry	150	597	55.4	Létourneau, Fabien - Nicole	29	241	39.1
Cloutier, Gilles	14	54	12.6	Gravel, Guylaine	1	15	17.5	Lord, Gaétan	208	1380	162.4
Cloutier, Serge	16	99	41.5	Gregoire, Mireille	29	110	16.7	Maheux, Serge	18	115	47.9
Côté-Bourgoin, Simon	47	245	26.3					Majcen, Zoran	10	39	11.0

Nom	Liste	Mention	Heure	Nom	Liste	Mention	Heure	Nom	Liste	Mention	Heure
Maltais, Réal	16	57	118.9	Piuze, Thomas	33	127	18.6	Shaffer, François	170	985	141.2
Marcotte, Céline	9	75	11.7	plante, Iorraine	48	450	48.1	Simard, Claude	35	242	69.9
Maurice, Céline	175	1013	145.0	Poisson, Guy	32	189	23.7	Simard, Roger	386	2146	148.2
Minville, Charles	37	160	39.6	Poulin, Jean-Denis	19	128	34.4	Tardif, Richard	18	114	20.8
Mitchell, Lynne	29	246	18.2	R., Patrice	16	26	26.2	Terrigeol, Alexandre	79	448	24.7
Mongeon, Michel	7	48	27.0	Rainville, Marie-Pierre	42	251	48.4	Therault, Georges	11	56	11.0
Moreau, Michèle	6	53	31.0	Rancourt, Jean-François	43	180	14.9	Thibault, G.	43	200	14.2
Morin, Louise	130	562	21.0	Raymond, Maurice	213	1363	268.2	Tremblay, David	161	1157	129.2
Morin, Robert	6	38	16.8	Renaud, Benoit	14	97	10.8	Tremblay, Guylaine	56	436	38.2
Murchison, Ann	15	39	11.1	Rhéaume, Serge	7	28	25.2	Tremblay, Luc	33	145	10.4
Nadeau, Bobby	49	256	46.3	Rioux, Sébastien	17	132	10.8	Turgeon, David	17	134	20.9
Nathalie, Boucher	23	317	25.0	Roberge, Céline	10	60	13.6	Veer, Thérèse	23	98	15.5
Normand, Pierre	95	653	101.7	Roberge, Jean	91	282	25.6	Vigneault, Donald	31	115	13.3
O'Neill, Marie	122	789	94.9	Robert, Michel	150	695	60.0	Villeneuve, Charles	10	46	17.5
obsr1635223,	113	390	49.3	Rochette, Danielle	32	351	34.9	Villeneuve, Simon	33	201	56.8
obsr1678484,	17	116	29.1	Rochon, Stéphanie	58	284	33.9	Wapler, Michel	28	122	29.0
obsr826236,	31	103	16.2	Rodrigue, Paulin	17	86	15.3	Warnet, Guillaume	36	103	12.8
Otis, Pierre	108	1012	105.8	Rousseau, Jean-François	83	545	56.9				
Papineau, Madeleine	62	414	56.8	Roy, Laval	51	298	19.4				
Paquet, Gaetan	49	523	71.9	Roy, Marie-Christine	31	323	48.5				
Paradis, Sylvain	8	51	10.2	Roy, Nicolas	22	122	18.7				
Parent, Eric	5	36	12.3	Roy, Stéphane	38	172	20.2				
Parent, Johanne	7	70	10.0	Savard, Jean-Pierre	8	73	12.7				
Pfaff, Gordon	2	32	17.0	Savoie, Julien	9	40	13.2				
Picard, Guy	25	145	57.2								
Piuze, Francois	23	86	12.7								

Seuls les observateurs ayant cumulé dix heures d'observation ou plus apparaissent dans ce tableau, soit 222. Le nombre total d'observateurs est de 773.

Les rédacteurs des observations ornithologiques, Gérard Cyr, Gaétan Lord et Roger Simard vous remercient de votre précieuse collaboration.

C'est parti pour la 3^e édition des Grands Prix de la photo



Le concours de photographie de QuébecOiseaux met en valeur des photographies exceptionnelles réalisées par des photographes amateurs ou professionnels qui sont membres de QuébecOiseaux ou abonnés à son magazine.

En participant à ce concours, les photographes manifestent leur intérêt pour la nature et permettent de mieux faire connaître les oiseaux du Québec et de susciter l'intérêt de la population pour l'observation et la photographie d'oiseaux.

Les lauréats sont annoncés dans le numéro d'hiver du magazine QuébecOiseaux.

Vous avez jusqu'au 14 juillet 2022 pour soumettre vos images.

Pour plus d'information sur le concours ou pour revoir les photos gagnantes de l'an dernier, rendez-vous sur le site de QuébecOiseaux.

Nos migrations!

Par Michel Huot

On a la bougeotte, on est toujours parti, tout à côté, proche, loin ou très loin. L'attrait de l'ailleurs nous turlupine un brin et on aime à aller le voir sur toutes ses coutures. Les derniers mois ne nous ont pas gâtés sur ce plan-là. Des interdictions, des avis, la peur de la petite bête ont été notre lot, entre les spectacles de nos trois moineaux sanitaires. Mais comme nos amis migrants, nous sentons le besoin d'explorer notre environnement et ce comportement fait partie de nous. On connaît bien nos migrations hivernales, notre attrait pour les destinations plus clémentes, la pina colada et tout le tralala. Et puis jetez un œil sur nos autoroutes, un samedi, ou à la veille d'un congé. Pfff... On veut toujours aller voir si on y est.

Lors de nos escapades, nous amenons avec nous, un bon livre, des bottes de marche ou notre serviette de plage. Bref ce qu'il nous faut pour profiter d'un séjour dépaysant et relaxant. Pour nous, les jumelles font partie de ces éléments essentiels, elles prennent des marches avec nous et dînent sur la table à pique-nique. Elles nous tirent le cou, et améliorent nos yeux perfectibles. Ce n'est pas pour courir après des espèces rares, des extraordinaires, des spectaculaires, mais pour observer les petits volatiles présents à cet endroit ou autour. Il y en a partout, on le sait, on les connaît. Mais si c'est ailleurs, ce n'est pas chez nous et quand on est ailleurs, l'ordinaire peut être fascinant.

Une sortie dans l'ouest du Québec, ou ailleurs, des espèces différentes : la Grue du Canada, le Grèbe jougris en Abitibi, un Troglodyte familier en Montérégie, du Héron vert en Estrie et le passage furtif d'une Mésange bicolore. Pas de découvertes fantastiques, mais changer l'ordinaire ça fait du bien. On a sur notre liste, les plages de la Côte-Nord et ses migrations de limicoles, les Garrots d'Islande ou les Plongeurs catmarins. La sortie annuelle dans les parcs du sud de l'Ontario, voir les parcs de Presqu'Île, Rondeau, pis des fois, Pointe-Pelée. En hiver, lors d'une sortie en ski de fond, les gélinottes et téttras du parc du Mont-Tremblant, pendant que les Mésanges à tête noires ou brunes, ou le Mésangeai nous tournent autour.

Avant, dans l'bon vieux temps, nous sommes allés au Parc Yellowstone. Au passage des prairies, le Merle bleu et son cousin le Merlebleu azuré nous ont accueillis, la Sturnelle de l'Ouest, partout sur chaque piquet nous saluant de leur queue

bordée de blanc. Au pique-nique, un Tohi tacheté cherchait sa pitance autour de nous. Des Ho!, des Wow!, des oiseaux exceptionnels pour nous. Mais pas pour là-bas. Dans ces contrées, ils étaient chez eux c'était eux les « ordinaires ». Même que le fidèle junco, nous a présenté ses cousins, variés et variables. Les ornithologues locaux nous trouvaient aussi fort bizarres...

Il est évident que lorsqu'on est ailleurs, on s'ouvre à des découvertes. Mais des fois pas tant que ça. Piscine et palmier, rhum et margarita, sucriers dans le punch. Pis autour des stations de vacances, un boisé, un bout de mangrove, un fossé mal drainé. Autant de sites pour ouvrir les yeux. Et puis surprise; nos espèces bien nordiques, des fois boréales, nous quittent un soir d'automne pour aller hiverner en quelque part dans le sud. Nos moqueurs, parulines, et rapaces y côtoient des perroquets, des pélicans ou des Tyrans tête de police. Les oiseaux nous y attendent et nous sommes bien contents d'aller leur rendre visite. Les Antilles, comme le Mexique ou les côtes américaines rappellent notre nature de « snowbirds », et la leur aussi.

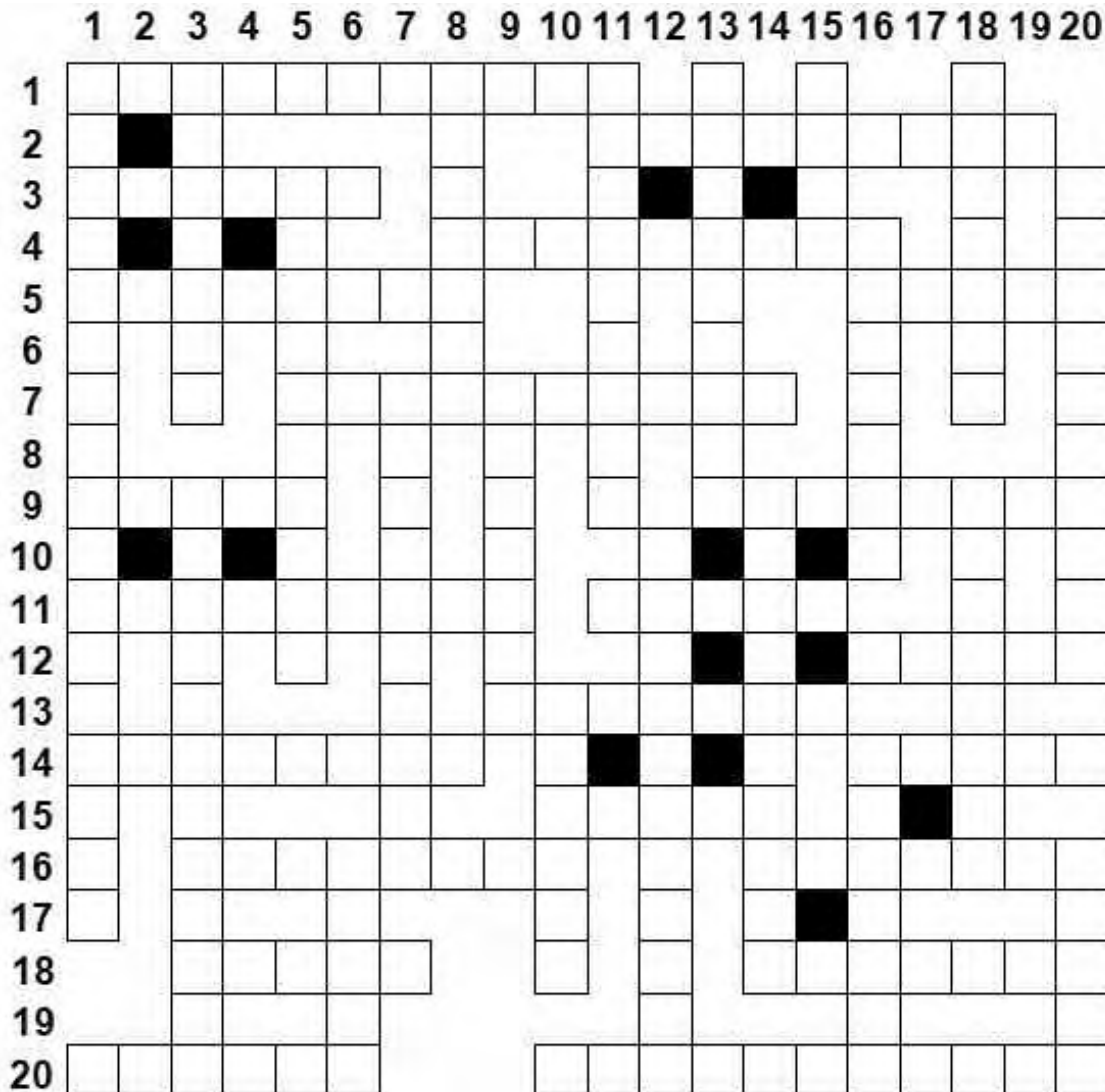
C'est l'occasion de voir ce qui nous unit et ce qui nous distingue. Les grandes érablières partout au Québec, l'immensité de la forêt boréale et certaines îles isolées du Saint-Laurent. Ces escapades nous amènent dans d'autres sites. Le bord de la mer et ses mangroves, les déserts pleins de sable, de cactus et de rochers, les grandes plaines et des montagnes dignes de ce nom. Pas seulement un point éloigné sur la carte, mais d'autres milieux, un autre environnement, d'autres habitats. Et on le sait bien, c'est l'habitat qui fait l'habitant. Les oiseaux, comme les autres espèces, choisissent leur milieu de vie en fonction de leurs besoins. Quand on se déplace on change aussi d'habitat, et les oiseaux qui l'habitent aussi. Il est donc normal de voir du nouveau ailleurs, et de voir du pareil lorsque les habitats sont semblables.

Observer les oiseaux ailleurs c'est l'occasion de voir d'autres habitats, de faire le lien avec la présence d'espèces qu'on croit bien connaître. Il faut en profiter pour approfondir nos connaissances sur les habitats de nos amis ailés et de l'importance d'en protéger les éléments les plus sensibles. Nous ne sommes pas des maniaques, mais on apprécie et on aime les oiseaux. Nos amis ailés nous accompagnent dans notre vie quotidienne...et dans nos voyages petits et grands. Nous ne rédigeons de listes exhaustives. Des fois quelques photos, mais surtout de magnifiques souvenirs. Des images que nous n'oublierons pas. Ce qu'il y a de fantastique dans ces escapades c'est que c'est ailleurs avec des espèces nouvelles.

Alors quand partez-vous?

Grille thématique

par Marc Grondin



HORIZONTAL

- 1- Il affectionne les mélèzes.
- 2- Quetzal.
- 3- Chez les oiseaux, il y en a environ dix mille (sing.).
- 4- Bruant.
- 5- Chouette de l'Ouest.— Merlebleu.
- 7- Canard au bec bleu.
- 9- Autre nom donné au rachis d'une plume.— Alcidé de l'Ouest.
- 11- Qualifie le chant de la Sittelle à poitrine rousse.— Goéland en latin.
- 12- Mouette.
- 13- Frégate.
- 14- Sterne.— Endroit fréquenté par les limicoles.
- 15- Petite plume de l'aile fixée au niveau du pouce.
- 16- Labbe. — Dans le nom d'un troglodyte de l'Ouest.
- 18- Effectuée par les grues lors de leurs parades.— Ses fruits sont très appréciés des merles.
- 20- Dernière poche de l'estomac.— Lovebird en français.

VERTICAL

- 1- Calcariidé.
- 3- Oiseau, religieux ou singe.— Famille du Traquet motteux.
- 5- Falconidé.
- 6- Oie en latin.
- 7- Les moqueurs sont de bons....
- 8- Couvées.
- 9- Famille des moqueurs.
- 10- Nom donné à l'Aigle d'Australie.
- 11- Aigrette.
- 12- Arbres qui attirent le Viréo à moustaches.
- 13- Portées fièrement par le Martin-pêcheur d'Amérique.
- 14- Habitats de la Paruline à couronne rousse.
- 15- Club d'ornithologie.
- 16- Les alcidés sont de bons.... — Prendre de la nourriture avec le bec.
- 18- Moineau d'Eurasie.— Oiseau noir.
- 20- Il y a la boréale et la migratrice.— Griffes des rapaces.

Des oiseaux sur ma route

Cette chronique traite de sujets très variés sous forme de billets édités sur le blogue de Laval Roy, *Des oiseaux sur ma route* : <http://desoiseauxsurmaroute.blogspot.ca>

Une autre façon de considérer l'oiseau rare

Les oiseaux, comme bien d'autres êtres vivants, adoptent des niches écologiques bien spécifiques afin d'assurer la pérennité de leurs espèces respectives. Par exemple, je n'ai jamais observé en pleine forêt des espèces inféodées à des milieux ouverts telles la **Sturnelle des prés**, la **Maubèche des champs** ou le **Goglu des prés**. Ceci reste vrai pour l'inverse, soient une **Grive des bois** ou un **Piranga écarlate** nichant dans un arbre ou un arbuste en plein champ. Si c'est vrai pour les habitats, c'est également vrai pour les aires de distribution. La plupart des espèces ne dépassent pas certaines limites géographiques à cause des conditions climatiques, de la géomorphologie du terrain, des habitats non propices à leur survie ou de la compétition trop vive qu'elles subiraient dans d'autres secteurs.

Au niveau régional, des espèces bien présentes dans la partie la plus peuplée du Québec méridional voient leurs effectifs fondre à mesure que l'on se dirige vers le nord ou vers l'est de la province. Le **Viréo mélodieux**, à la robe plutôt sobre, possède un chant qu'il ne se gêne pas de répéter sans cesse, à la façon des autres membres de la famille. C'est une phrase mélodique, bégayée superbement, émise sur une tonalité qui peut faire penser à celle du doux gazouillis d'un roselin. Son chant anime et enjolive nos forêts québécoises, mais pas toutes. Cette espèce privilégie des régions où l'on trouve une mosaïque de forêts feuillues et mixtes, d'espaces ouverts près des plans d'eau, ce qui offrent de nombreux milieux propices à la nidification de l'espèce.

Les travaux des deux *atlas des oiseaux nicheurs du Québec*, effectués entre les années 1984-89 et 2010-14, ont permis de confirmer ces informations. Notre vedette donne bien peu de représentations dans l'est du Québec, ne se présentant tout simplement pas sur la rive sud à partir de Sainte-Anne-des-Monts

Viréo mélodieux



vers l'est, et sur la rive nord à partir de Charlevoix vers l'est. La région du Lac-Saint-Jean n'est pas sur le circuit non plus.

Mais ce viréo n'est pas le seul à jouer à la vedette. Une autre espèce abondante dans la région la plus peuplée du Québec méridional possède une aire de distribution similaire et même un peu plus restreinte que celle du viréo. Elle fréquente les forêts de feuillus de même que les boisés dans les parcs et elle est une assidue aux mangeoires des résidences que ce soit à la ville ou à la campagne. Sur le terrain, elle se reconnaît facilement aux notes monotones, répétitives et nasillardes qu'elle émet. Elle joue de souplesse acrobatique avec les mésanges et elle s'acoquine bien souvent avec elles en hiver. Et oui, vous l'avez reconnue, la **Sittelle à poitrine blanche**.



Sittelle à poitrine blanche

Voici donc une autre espèce qui anime nos forêts et elle le fait toute l'année. Malheureusement, la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, entourée comme elle est de forêts de conifères à perte de vue, n'a pas la chance d'accueillir cette espèce. C'est sa cousine, la diminutive **Sittelle à poitrine rousse** qui prend la relève.

Pour les ornithologues de cette région de pays, il s'agit d'une rareté digne de mention. Parlez-en à Claudette Cormier et à Germain Savard de Saint-Fulgence où la **Sittelle à poitrine blanche** est devenue en mai 2013 la 224^{ième} espèce observée par le couple à partir des limites de leur prolifique terrain. Ils occupent cette maison depuis le 3 août 2003 et, dès la première année, ils avaient contacté 178 espèces. Ce couple est très impliqué dans les inventaires aviaires dans leur région et ils sont bien placés pour apprécier toute la valeur de cette observation.

Au niveau provincial, la rareté peut provenir des quatre points cardinaux. Plus souvent qu'autrement, il s'agit d'espèces égarrées originaires de l'est, de l'ouest ou du nord d'autres provinces canadiennes, ainsi que de l'est, de l'ouest ou du sud des États-Unis. Des découvertes comme celles-là font courir les ornithologues de toute provenance et je les comprends très bien. J'avoue même avoir été du nombre pendant plusieurs années. J'en ai fait des allers-retours nécessitant neuf heures de conduite pour me rendre à destination et autant pour en revenir. Tout ceci pour passer environ une heure ou deux sur le site de l'observation.

L'une des espèces à m'avoir fait disjoncter est le **Tyran gris** qui avait été découvert aux alentours du 6 novembre 2006. C'était une première pour le Québec. Il avait été repéré à L'Anse-à-Beaufils, petit village situé en Gaspésie et à seulement dix kilomètres à l'ouest de Percé. En fait, je m'y suis rendu 11 jours plus tard, soit le 17 novembre 2006. À partir de la maison, Anne et moi avions 747 kilomètres à parcourir et le temps de conduite estimé était de neuf heures. Suivant la procédure coutumière lors d'un déplacement de cette importance, nous avons quitté Québec tôt dans la nuit pour assurer une arrivée sur le site vers les 10 h. Ce que nous avons réalisé sans trop de problème. Heureusement pour nous, nous avons rencontré à destination Pierre Poulin, l'un des meilleurs observateurs de la Gaspésie. Il nous a été d'une grande aide pour trouver le tyran. Il était accompagné de Ginette Roy.

Nous étions ravis. Nous avons quitté L'Anse-à-Beaufils vers midi pour le retour à la maison. Vers 21 h, nous étions assis dans le salon. De retour au bureau le lundi matin suivant, mes collègues me demandent ce que j'ai fait en fin de semaine. Je leur raconte notre périple et l'un d'eux me demande le plus naturellement du monde ce que cet oiseau faisait là, à des milliers de kilomètres au nord de son aire de distribution normale.

Je lui explique alors que les migrations des oiseaux peuvent se faire sur de longues distances selon l'espèce et que des situations hors de leur contrôle peuvent alors survenir. Les oiseaux peuvent se faire déporter sur de longues distances par un ouragan et aboutir à des endroits très inattendus. Il peut arriver aussi qu'un oiseau soit désorienté pour une raison ou pour un autre et qu'il se dirige vers le nord alors qu'il devrait aller vers le sud. Et mon compagnon de travail de commenter le plus sérieusement du monde « Comme ça tu es en train de me dire que tu as parcouru un millage de fou pour aller observer le plus mal pris, le plus inadapté, en fin de compte, le Ti-coune des oiseaux de son espèce. » Je n'ai pu m'empêcher d'esquisser un large sourire. Ce que j'ai aimé de cette analyse vite faite, c'est que ça ne se voulait pas méprisante, c'était juste bien envoyé.

Il y a plusieurs façons de pratiquer l'ornithologie et je respecte toutes ces façons, en autant qu'elles ne me briment pas dans ma liberté de la pratiquer comme je désire le faire moi-même. De très bons observateurs vont mettre tous leurs efforts pour explorer et documenter l'environnement immédiat où ils vivent. D'autres vont se dédier à la quête du plus grand nombre d'espèces observées au Québec. Pour d'autres, le terrain de jeu sera le monde. Et pour certains, il n'existera jamais de liste. Quelle est la différence? Dans mon esprit, il n'y en a pas. Le dénominateur commun est la passion qui anime tous ces gens. Je n'ai pas toujours pensé comme ça. J'ai connu une période un peu pédante où je croyais tout-savoir-et-tout-bien-faire, où la façon de pratiquer l'ornithologie des autres me semblait inappropriée.



Ce **Tyrannulet gris** était une première pour le Québec. Prise le 17 novembre 2006 à l'Anse-à-Beaufils, Percé. Photo prise en digiscopie.

Et, un jour, un ami m'a parlé d'un certain Ti-coune... oui, je vous l'assure, je l'ai bien ri.

Lancement du nouveau site Web de QuébecOiseaux



Après plusieurs mois de travail, QuébecOiseaux est heureux de vous accueillir sur son tout nouveau site Web. Ce site a été pensé pour nos membres et abonnés ainsi que tous les amateurs d'oiseaux qui souhaitent découvrir le monde merveilleux de l'ornithologie.

Afin de refléter les deux volets de notre mission, soit le développement du loisir ornithologique et la protection des oiseaux et de leurs habitats, nous avons divisé le contenu de notre site en deux sections principales : un volet de découverte des oiseaux et de l'ornithologie et un volet entièrement dédié à la conservation. Nous espérons que ces nouvelles pages vous aideront à assouvir votre passion des oiseaux ainsi qu'à contribuer à la protection de ceux-ci.

Au cours des prochains mois, QuébecOiseaux continuera d'ajouter du contenu et des ressources sur le site. Nous lancerons notamment un répertoire géolocalisé des sites d'observation d'intérêts ainsi que la nouvelle *Zone jeunesse QuébecOiseaux*. Nous vous invitons à revenir nous voir régulièrement.

Afin d'améliorer l'expérience de nos membres et abonnés, nous avons entièrement refait notre système de gestion des abonnements et adhésions et avons intégré les diverses plateformes de collecte de dons, de diffusion de l'infolettre et de gestion des inscriptions aux activités et conférences. Nous espérons que ces changements faciliteront vos interactions avec nous en ligne.

Nous profitons de ce lancement pour remercier ceux et celles qui ont rendu ce nouveau site possible : les rédacteurs et réviseurs (Valérie Thériault-Deschênes, Camille Dufresne, Michel Pilon, Gaétan Duquette, Danielle Dallaire, Suzanne Pellerin), les photographes ayant accepté de partager leurs clichés avec nous et, finalement, Amal Bouzidi et toute l'équipe de Yapla. Nous remercions également le gouvernement du Canada pour son soutien financier.

N'hésitez pas à nous faire part de vos questions et commentaires à mesure que vous découvrez ces nouvelles fonctions.

Bonne visite!
L'équipe de QuébecOiseaux

Réponse de la page 41

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	P	I	C	A	D	O	S	N	O	I	R	C	S	F						
2	L	A						I		O	R	E	I	L	L	A	R	D		
3	E	S	P	E	C	E		C		U	I	O						I	P	
4	C	U	R					H	U	D	S	O	N	I	E	N		Q	I	
5	T	A	C	H	E	T	E			S	T				A	Z	U	R	E	
6	R		I		C			E		A	U				G	E		G		
7	O	N			E	R	I	S	M	A	T	U	R	E		E	T		R	
8	P				R		M			I		R	E		U					
9	H	A	M	P	E			I		M		E		S	T	A	R	I	Q	
10	A		U		L			T		I		P	O	S		U		C		
11	N	A	S	I	L	L	A	R	D			L	A	R	U	S		I	H	
12	E	C			E	T		E				L	R		R	O	S	E	E	
13	L		I			E				S	U	P	E	R	B	E		C		
14	A	R	C	T	I	Q	U			R	T		I		P	L	A	G	E	
15	P		A			R				A	L	U	L	E		I	L			
16	O		P		A	R	A	S	I	T	E		V		R	O	C	H	E	
17	N		I			N				T		E		O						
18			D	A	N	S	E			E			S	O	R	B	I	E	R	
19			E									R								
20	G	E	S	I	E	R							I	N	S	E	P	A	R	

La poésie des oiseaux

« Poème » pour la vie
Par **Johanne Fournier**

J'ai appris que certains oiseaux
Prennent soin l'un de l'autre, tel un joyau
Ils s'unissent et s'aiment pour la vie
Contre vents et marées, bravent les intempéries

Ils sont les plus fidèles du règne animal
Pour eux, vivre à deux est primordial
Ils deviennent âmes sœurs du jour au lendemain
Ils restent ensemble, c'est leur destin

L'attraction rapproche ces créatures uniques
Les amoureux fous produisent des messagers chimiques
Qui les soudent sans qu'ils perdent leur liberté
Qui les font davantage planer

Attachés l'un à l'autre, après la danse nuptiale
Ils convolent en juste noces sans vaisseau spatial
N'ayant que la force de leurs ailes
En direction de la lune de miel

Au retour, ce sera la construction de leur nid
Le mâle apporte les matériaux, la femelle les assemble en attendant les tout-petits
Les tâches se partagent
Jusqu'à l'éclosion des œufs et pendant le nourrissage

Ils nichent douillettement auprès de leur partenaire
Et quand les œufs sont pondus, ils ont leur façon de faire
Sous leurs ailes, jour et nuit, ils les mettent à l'abri
À tour de rôle, ils les couvent, les cachent des ennemis

À la naissance de leur progéniture
Ils se relaient, se quittent le temps d'aller chercher la nourriture
Ils demeurent présents et fidèles
Pour le meilleur et pour le pire jusqu'à ce que la mort les appelle

Outre les Manchots empereurs, les pigeons, les inséparables
Les Gorfous huppés, les cygnes et les pygargues
Les oies, les grues, les hiboux, les aigles et les mouettes
Ce sont les albatros qui détiennent le record le plus chouette

Quoique le divorce aviaire est plutôt rare mais possible
C'est une question de personnalités compatibles
Chez l'albatros, c'est 0 %, le plus bas du règne aviaire
Ils se séparent seulement pour un temps durant l'hiver

Ils savent ce qu'est un engagement véritable
Ils ont su trouver chaussure à leur palme
Ayant fait le bon choix dès la première fois
Par-delà les océans, ils se rappellent l'écho de leurs voix

Ils voyagent sans échanges de textos
Et au retour des beaux jours, ils se retrouvent sur la falaise aussitôt
Se reconnaissent de par l'odeur de leurs parfums attirants
Échangent du bout du bec de tendres caresses d'amants

Ils respirent ainsi à l'unisson
Plus rien ne compte, c'est le retour à la maison
Les amoureux sont seuls au monde
Quoiqu'entourés, ils ne voient personne à la ronde

Comme certains oiseaux, certains couples d'humains
Durent et scellent un lien indéfectible au quotidien
Ils restent unis dans l'Amour, pas seulement parce qu'ils s'endurent
Ni par dépendance affective, ni pour partager les factures

Ils savent ce qu'il faut faire pour garder leur couple heureux
Ils sont bienveillants et respectueux
Malgré les aléas de la vie, la chance et la malchance
Ils acceptent les différences, se font confiance

Ils communiquent à leur façon
Se sifflent des mots doux et même si monte le ton
Devant les prises de bec, ils savent que ce n'est que passer
Rapidement, ils se reprennent par l'aile, la dispute est passée

Ils peuvent compter l'un sur l'autre avec complicité
Se font des petits plaisirs, sachant que le rire est essentiel à la santé
Ils multiplient les délicatesses, se démontrent leurs sentiments
Ils se consacrent des moments de qualité, ils prennent le temps

J'ai hâte moi aussi de trouver mon dernier oiseau rare
Par le biais d'une coïncidence ou d'un heureux hasard
J'espère que cette fois, je prendrai l'exemple des oiseaux
Et qu'ensemble, nous roucoulerons comme deux tourteraux.



Votre conseil d'administration



Pour joindre un membre du CA, veuillez écrire à coq@coq.qc.ca



**NORBERT
LACROIX**
Président



**GUYLAINE
TREMBLAY**
Vice-présidente



**CATHERINE
BARRY**
Secrétaire



**YVES
BLOUIN**
Trésorier



**GAÉTAN
LORD**



**MARGUERITE
LAROUCHE**



**PIERRE
OTIS**



**JEAN-GUY
PICARD**



**GÉRARD
CYR**



**YVES
BRASSARD**



**SUZANNE
BÉLANGER**



**CLAUDE
SIMARD**



**HÉLÈNE
BONNELLI**



**RENÉE
PATENAUDE**



**DANIELLE
DALLAIRE**



**MARC
BORGIA**